

# RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2020

Edition Lavaux / N°39 / Journal des Eglises réformées romandes



Il faut bosser  
pour devenir suisse!

**5**

**ACTUALITÉ**

Voter Trump ?  
Un dilemme pour  
les Hispaniques  
américains

**16**

**PAGE ENFANTS**

Une histoire  
pour faire réfléchir  
en famille

**18**

**RENCONTRE**

Dick Marty,  
« l'oreille des  
sans-droits »

**25**

**VOTRE CANTON**

## « EUX » ET « NOUS »



Le pire défaut dans la vie publique ? Les généralisations, ces étiquettes qui nous empêchent de penser, créent des murs, simplifient tout au point d'en arriver à des contresens. « Les migrants ». « Les sans-papiers », « Les étrangers ». C'est un peu comme parler en « ils » ou en « on ». « On nous ment. » Mais qui est ce « on » ? Bien souvent, personne. Derrière ces catégories posées se nichent surtout des peurs et des préjugés : il y aurait « eux » (sans oublier « elles »...) et puis « nous », et entre les deux, comme un grand fossé. Evidemment, tout l'art – le devoir – du journaliste est d'éviter comme la peste ces termes bateau. Et nous n'y parvenons pas toujours. Nous croyons en revanche à l'échange pour imaginer des solutions et s'améliorer. Voici donc nos propositions anti-généralisations.

- Parler des « personnes » migrantes, ou des « ouvriers » espagnols : ces expressions restent réductrices, mais rappellent que l'on a affaire à des humains, pas à des catégories statistiques.
- Être spécifique : impossible d'analyser toutes les situations migratoires au fil d'un seul dossier. Alors centrons-nous sur un aspect, le travail et une catégorie de personnes, par exemple les femmes non issues de l'Union européenne (p. 12), qui cumulent les difficultés.
- Écouter : plutôt que de « parler de » : laissons les concerné·e·s s'exprimer, (p. 14-15). Et écoutons-les se décrire.
- Penser en « nous » : et si nous tentions de trouver des points communs entre « eux » et « nous » ? C'est la piste du théologien Luis Francisco Velasquez Villegas (p. 13).

Vous avez d'autres idées ? Nous les recueillons et partageons volontiers : [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch).

▲ Camille Andres

## DANS LES MÉDIAS

### WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Qui est Jésus ?, comment prier ?, qu'est-ce que la foi ?, avec « la voie de l'Amour », la théologienne Carolina Costa partage ses interrogations, en marge de sa formation en ligne « initiation à la foi chrétienne pour le XXI<sup>e</sup> siècle » [www.pin.fo/amour](http://www.pin.fo/amour).

### TV

**Faut pas croire** aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

**Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

**La chronique** en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

**Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

**Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur [www.paraboliques.ch](http://www.paraboliques.ch).

**Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** ▲

**L'ADN de Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) - CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Elise Perrier ([elise.perrier@reformes.ch](mailto:elise.perrier@reformes.ch))  
**Internet** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 6 juillet au 30 août 2020.

**Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

# REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

## Dans les paroisses

La verticalité sera à l'honneur **les 12 et 13 septembre** à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Il sera notamment possible de visiter la tour de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg ou le clocher de l'Eglise Notre-Dame de Neuchâtel, en compagnie d'une campagnologue, spécialiste des cloches. Réservations conseillées (Covid-19). [www.patrimoineromand.ch](http://www.patrimoineromand.ch).

Les offrandes faites lors du culte du Jeûne fédéral, **le 20 septembre**, dans les paroisses vaudoises, genevoises et neuchâteloises seront dédiées soit au programme « Pour le droit à ses propres semences » de Pain pour le prochain, soit à une organisation partenaire qui lutte pour la souveraineté alimentaire au Honduras. Pour faire un don: CCP 10-26487-1 Mention: JF 2020.

## Berne/Jura

Célébration œcuménique avec animaux et leurs amis. **Le 12 septembre, à 10h**, à la Loge de la Chaux aux Reussilles. Invité d'honneur: Philippe Roch, ancien directeur du département fédéral de l'environnement.

**D'octobre 2020 à juin 2021** au Centre Sornetan, Gilles Bourquin et Janique Perrin proposent un cheminement à travers des textes bibliques qui interrogent la réalité actuelle.

Informations et inscriptions: [www.centredesornetan.ch](http://www.centredesornetan.ch).

## Neuchâtel

**Dieu est-il sexiste?** Atelier de réflexion avec notamment Elisabeth Parmentier, professeure de théologie à Genève. **Le 5 septembre, 10h-15h**, au Foyer de Saint-Blaise, grand-rue 15. 15 fr./adulte, gratuit pour les étudiant·e·s et apprenti·e·s. Inscription: [yasmine.thomet@gmail.com](mailto:yasmine.thomet@gmail.com).

## Vaud

**Comprendre les monothéismes** Du **30 septembre au 11 novembre**, l'Université populaire propose un cours en cinq séances pour se rendre aux sources des « Religions du Livre » et comprendre les débats qui les traversent. Infos: [www.pin.fo/livre](http://www.pin.fo/livre).

**Fête des récoltes du plantage de Florency** Découvrez le projet des jardins de l'EPER **le 2 septembre, à 17h**, chemin de Florency à Lausanne. Inscription auprès de [marie-fleur.baeriswyl@eper.ch](mailto:marie-fleur.baeriswyl@eper.ch).

## Genève

**Conférence** Des fleuves et des hommes: une relation spirituelle? Dans le cadre du festival écologique Alternatiba, une soirée organisée par l'Initiative pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR) et les Editions Agora, **le jeudi 24 septembre, de 19h30 à 20h30**, Uni-mail, Genève.

**Exposition « Silence on prêche! »** Pour celles et ceux qui l'auraient ratée, l'exposition du Musée international de la Réforme. Infos: [www.musee-reforme.ch/fr](http://www.musee-reforme.ch/fr). ▶

## Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous!**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

## Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## 4 ACTUALITÉ

4 Des cultes sans apéro

5 Trump: un dilemme pour les Hispaniques

7 Mise en avant de l'agroécologie

## 8 DOSSIER: INTÉGRATION, QU'EST-CE QUI BLOQUE?

10 Question identitaire

11 Condamnées à innover

12 Des communautés pour innover

13 Théologie de la migration

14 Travail vecteur d'intégration?

16 Page enfants

## 17 OPINION

18 RENCONTRE  
Dick Marty,  
« l'oreille des sans-droits »

## 20 THÉOLOGIE

## 22 CULTURE

23 La mission protestante s'expose

## 24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

## 25 VOTRE RÉGION

25 Deuil périnatal: parlons-en!

31 Histoire de la Palestine

33 Les chansons des poilus

37 Petite école de prière

## 38 CULTES

# Dans les paroisses, on attend le retour de l'apéro

Moyennant quelques mesures de précaution, les cultes ont pu reprendre avant l'été. De nombreuses paroisses ont également renoué avec la pratique de la cène, en revanche elles doivent renoncer aux moments de convivialité, ce qui manque aux fidèles.



A Dombresson (NE), les paroissiens font la file pour entrer au culte.

**COMMUNAUTÉ** « Après la reprise de la cène, certains paroissiens m'ont dit que ce qui leur pèse le plus, ce n'était pas l'absence d'eucharistie, mais de collation », explique Nicolas Charrière, pasteur à Romainmôtier (VD). « Les mesures de distance physique entre les gens que l'on doit respecter aujourd'hui pèsent sur les fidèles. Elles donnent l'impression que l'autre est source de méfiance et de danger alors que dans une communauté l'autre devrait être source d'enrichissement et de partage », développe le ministre.

« C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de vie communautaire, mais ce qui lie la communauté c'est le culte », assure pour sa part

Alice Duport, pasteur au Val-de-Ruz (NE). « Dans le fond, tout le monde joue le jeu dans un esprit bon enfant », assure-t-elle. « J'accueille les paroissiens à l'entrée et leur asperge les mains de solutions hydroalcooliques, ce qui donne souvent lieu à des plaisanteries ! »

## Gobelets individuels

« La sainte cène se passe uniquement en défilé avec des gobelets individuels et du pain pré coupé », rapporte Yves Bourquin, pasteur à la paroisse neuchâteloise du Joran (Bevaix – Boudry – Cortaillod). « Le sens fondamental de la cène protestante, qui est de former par un grand cercle le corps du Christ qu'est l'Eglise, ne peut plus se vivre symboliquement. Même si nos paroissiens préfèrent célébrer la cène plutôt que de ne pas la célébrer du tout. Ils sentent que son fondement spirituel est tronqué. Ils remarquent plus que jamais que la forme est au service du sens », analyse le pasteur. De nombreuses paroisses romandes ont, par ailleurs renoncé pour le moment à la cène. « Quand on refera la cène, ce sera la fête », se réjouit ainsi Liliane Gujer, pasteur à Grandval (BE). « Il y a ainsi une forme de promesse dans l'air ! »

Outre, les limitations imposées à la cène, de nombreuses paroisses ont dû renoncer aux petits lieux de culte et centraliser les célébrations dans le plus grand de leurs temples. Par ailleurs, certains plannings ont été bouleversés par le fait que des ministres faisant partie des groupes à risque n'ont pas pu reprendre le chemin des églises. « Ce qui est important, c'est que les paroissiens soient informés, qu'ils se sentent impli-

qués dans les décisions », a expérimenté Liliane Gujer. Ce qui n'est pas toujours facile, à en croire Emmanuelle Jacquat, pasteur à Chavornay : « Pour que les organisateurs, les lecteurs puissent s'organiser, pour que l'information soit dans *Réformés*, nous devons souvent préparer les agendas des mois en avance, ce qui a provoqué quelques incompréhensions avec des directives qui ont changé souvent très vite. »

« Le vrai problème, ce sont les baptêmes. Avec les limitations d'accueil dans le temple, quand une famille vient à trente, il n'y a plus de place pour les paroissiens. Il faut inventer des solutions », explique Alice Duport. Les services funèbres posent des questions du même ordre.

## Reflets de la société

« Nos paroissiens ont vraiment été, à l'image de la société, répartis en trois catégories. Ceux qui se demandaient où étaient les Saints François d'Assises qui embrassaient les lépreux, ceux qui étaient terrorisés par la pandémie, et ceux qui prenaient les précautions au sérieux, mais sans que cela ne les immobilise », explique Elisabeth Schenker, pasteur à Carouge (GE). « Il y a tout de même quelques personnes qui ont renoncé pour le moment à venir au culte, parce qu'elles ne s'y retrouvent pas dans ces conditions », note-t-elle.

« Il y a peut-être plus de frustration du côté des pasteurs, qui sont freinés dans leurs projets », note Liliane Gujer. Carolina Costa, pasteur à Genève, abonde : « C'est peut-être l'occasion de se recentrer sur l'accompagnement plus spirituel de celles et ceux qui sont là. Je pense que l'on va en profiter pour développer la croissance intérieure. »

► Joël Burri

« Ce qui lie la communauté, c'est le culte »



# Les évangéliques hispaniques face au dilemme Trump

L'électorat hispanique, 32 millions de personnes, représente la plus importante minorité appelée à voter aux Etats-Unis. Les Latinos adhèrent largement aux valeurs conservatrices républicaines, mais rejettent les discours anti-immigration.



Distribution de nourriture durant le confinement dans l'Eglise du pasteur Rafael Alardo.

**RÉOUVERTURE** Depuis un mois, le pasteur Rafael Alardo peut enfin ouvrir son Eglise pour le culte du dimanche. A l'intérieur, seule une trentaine de personnes écoutent son sermon retransmis également sur les réseaux sociaux. En raison de la pandémie de coronavirus, la capacité d'accueil est très limitée. Les masques sont obligatoires. « Ce sont des conditions exceptionnelles, mais ça nous fait du bien de pouvoir nous retrouver en personne », explique le pasteur.

Installée dans le nord de Manhattan, l'Eglise pentecôtiste « Padre, Hijo y Espíritu Santo » \* a fait la Une durant le confinement en transformant une partie du bâtiment en centre de distribution de

nourriture. « Un devoir » et « une nécessité » selon le pasteur. « Notre communauté est principalement composée de sans-papiers et de gens pauvres », confie Rafael Alardo, « la plupart travaillent dans la restauration ou d'autres secteurs très touchés par l'épidémie ».

En temps normal, l'Eglise joue un rôle crucial dans la vie de cette communauté. Au-delà de l'exercice de la foi, beaucoup se tournent vers le pasteur et son équipe pour les démarches administratives et l'aide légale... Des procédures de plus en plus compliquées, imposées par l'administration de Donald Trump, notamment depuis le début de l'épidémie. Pour Pamela García \*\*, le président « profite de la crise pour faire passer des lois qui ne seraient peut-être pas passées avant ».

## Paradoxe

Depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump affiche une politique très dure vis-à-vis de l'immigration et de la communauté hispanique. Selon une étude du Pew Research Center, depuis 2016, 72 % des Hispaniques estiment être plus souvent victimes de racisme. Pourtant, le président bénéficie toujours d'un soutien

après des évangéliques qui représentent un quart de la communauté hispanique aux Etats-Unis. 42 % d'entre eux ont voté pour lui. En janvier dernier, il a même lancé son mouvement « Evangéliques pour Trump » depuis la *megachurch* hispanique King Jesus International de Miami.

Le pasteur Alardo reconnaît que la question divise. « Les immigrés qui sont là depuis une ou deux générations ont oublié à quel point c'était dur d'arriver dans ce pays », explique-t-il. Lui-même dit être contre l'immigration illégale. Et même si « les déclarations agressives de Trump font mal », elles « s'effacent face aux valeurs chrétiennes qu'il défend ».

64 % des évangéliques latinos se disent opposés à l'avortement et au mariage homosexuel, mais en même temps, ils se déclarent favorables aux aides sociales, à une couverture médicale plus juste. « C'est un dilemme pour nous », explique le pasteur Rafael Alardo. « Nous sommes contents d'avoir un président qui défend l'Eglise, même si on ne soutient pas tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. »

## La donne change

Mais les événements de ces derniers mois, les manifestations contre le racisme et les violences policières, pourraient changer la donne. Même si certains sont prêts à revoter pour Donald Trump, d'autres, surtout parmi les jeunes, veulent du changement. Rafael Alardo a deux filles de 24 et 22 ans qui ont participé aux manifestations à New York. « Elles m'ont aidé à revoir certaines de mes positions. Leur génération est beaucoup plus politisée », dit-il. **▲ Loubna Anaki, New York**

\* Cette Eglise fait partie de l'Assemblée des Eglises chrétiennes qui rassemble 3 millions de membres. Les pentecôtistes restent une minorité parmi les évangéliques américains.  
\*\* nom d'emprunt.

## A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages et de suppléments web sous [www.reformes.ch/EtatsUnis](http://www.reformes.ch/EtatsUnis). Le professeur André Gagné analyse le poids politique des charismatiques.

# Le sauvetage civil en mer doit être dépenalisé

**MIGRANTS** Le bateau de sauvetage en Méditerranée *Sea Watch 4* est parti en mer samedi 15 août, après avoir été longtemps bloqué à cause du confinement. L'un des membres d'équipage, l'Autrichien Jakob Frühmann, explique la situation et ses motivations. Le conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) ont apporté, en janvier 2020, leur soutien aux opérations de secours en mer menées par « United4Rescue », dont l'Eglise protestante en Allemagne (EKD) est l'une des initiatrices.

## Quelle est la destination du *Sea Watch 4* ?

Nous sommes actuellement dans le port de Burriana, en Espagne, et nous prévoyons de partir ce week-end (le samedi 15 août, le navire a effectivement quitté le port, NDLR). La traversée vers la Libye prendra cinq jours. C'est de là que de nombreux migrants tentent de prendre la mer. Nous opérerons alors à environ 30 miles des côtes libyennes.

## Craignez-vous d'être bloqués pour une longue période ?

La criminalisation du sauvetage civil en mer par le monde politique est l'un des défis que nous devons affronter et nous nous attendons à rencontrer des obsta-

cles. Nous supposons que, tôt ou tard, un port italien nous sera attribué. En théorie, cela pourrait aussi être à Malte, mais ce pays a opposé une résistance massive ces derniers mois. Le *Sea-Watch 3* a été bloqué par les autorités sur la base d'accusations perfides, après avoir pu entrer dans le port relativement facilement. Les autorités ont toujours de nouvelles stratégies pour nous bloquer.

## Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager sur le navire ?

Je viens d'Autriche, et en 2015, j'ai été témoin des événements à la frontière, près de Vienne, lorsque de nombreuses personnes ont réclamé leur droit à la liberté de circulation. Dans ce contexte, j'ai également pris conscience de la situation en Méditerranée. Avant cela, j'avais acquis une certaine expérience en mer dans le cadre d'un navire d'études expérimental en Allemagne. J'ai donc postulé à *Sea Watch*. J'ai étudié la théologie, entre autres, et je suis ici en partie pour des raisons chrétiennes. Je me sens mal à l'aise lorsque des politiciens veulent cloisonner l'Europe. Cette attitude est en contradiction flagrante avec les valeurs chrétiennes. ▀ **Protestinter**

Interview complète sur [Reformes.ch/seawatch](http://Reformes.ch/seawatch).

## BRÈVES

### Aide à Beyrouth

**CATASTROPHE** En contact avec plusieurs organisations locales, l'Entraide protestante suisse (EPER) a débloqué rapidement des fonds pour venir en aide aux populations touchées par les deux violentes explosions dans le port de Beyrouth, la capitale libanaise. Dons d'argent liquide, afin de s'acheter le nécessaire pour vivre et contributions pour remettre en état des appartements et des maisons ont notamment fait partie des moyens d'action. Pour soutenir l'EPER [www.pin.fo/beyrouth](http://www.pin.fo/beyrouth).

### Aides vaudoises

**PANDÉMIE** Le Centre social protestant vaudois et Caritas Vaud ont distribué 1 million de francs d'aides financières et alimentaires auprès des personnes connaissant des difficultés sociales suite à la pandémie de Covid-19, en priorité celles privées d'emploi et sans accès aux aides publiques. La somme a été collectée en quelques semaines auprès des particuliers notamment via la Chaîne du Bonheur, des fondations et des entreprises.

### Menace atomique

**ARMEMENT** A l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août, une déclaration interconfessionnelle conjointe a été publiée, réaffirmant le fait que les armes nucléaires représentent une menace pour la survie de l'humanité. « Nous réaffirmons que la présence de ne serait-ce qu'une seule arme nucléaire viole les principes fondamentaux de nos différentes traditions religieuses, et représente un danger inimaginable de destruction de tout ce qui nous est cher », insiste le texte, signé par 189 organisations, dont le Conseil œcuménique des Eglises. ▀

**Étudier la Bible 2020-2021**

Un jour tout va bien et le lendemain tout s'effondre. Les piliers de ma vie ne sont plus : conjoint-e, enfants, ami, logement, travail, réputation, bien-être, réussite... Même Dieu reste silencieux à mes prières et je ne le comprends plus.

C'est dans cette histoire que vous entraîne les 7 études que comprends ce cours. Abonnez-vous pour entrer la quête du Dieu juste.

**Programme, renseignements et inscriptions :**  
Office Protestant de la Formation (OPF)  
Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel  
+41 32 853 51 91, [cbc@protestant-formation.ch](mailto:cbc@protestant-formation.ch)  
[www.etudierlabible.ch](http://www.etudierlabible.ch)

Quand le malheur frappe  
Job : en-quête du Dieu juste

épreuve! espoir  
questionnement  
ruine  
mort Foi?  
famille

# L'investissement principal, c'est le temps

Pour sa stratégie 2021-2024, DM-échange et mission souhaite intégrer l'agroécologie dans les programmes missionnaires. Explications de ce choix.



**Juliane Ineichen**

Responsable du projet agroécologie, DM-échange et mission.

## L'agriculture n'a-t-elle pas toujours été au centre des actions de développement?

**JULIANE INEICHEN** L'agriculture dite conventionnelle produit certes beaucoup, mais elle dysfonctionne aussi : problèmes persistants de sous-nutrition, dégradation des sols, acheminement des produits qui confèrent parfois à l'absurde. Avec l'agroécologie, l'agriculture devient aujourd'hui une partie de la solution face au réchauffement climatique, elle ne contribue plus au problème.

## C'est un changement. Les programmes précédents ont prôné le productivisme...

Les paysannes et paysans du Sud constatent eux-mêmes les dégâts d'une agriculture qui vise la quantité à tout prix. La prise de conscience est mondiale et profonde. DM-échange et mission accompagne ses partenaires vers une transition qu'il ne s'agit en aucun cas d'imposer.

## Comment gagner la confiance des producteurs, notamment face à la famine?

L'agroécologie implique de revenir à des procédés pratiqués durant des générations, dont certains ont simplement été oubliés. L'introduction des engrais et des pesticides chimiques à grande échelle date du milieu du XX<sup>e</sup> siècle seulement... Il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre ! La rotation des cultures, l'introduction de nouvelles plantes, la sélection des variétés les mieux adaptées, les engrais biologiques... Ces pratiques durables n'entrent pas en contradiction avec des techniques qui permettent d'augmenter la production. Des études montrent que l'on pourrait tout à fait nourrir la terre entière avec cette approche.

## La distribution et le pouvoir d'achat local sont-ils abordés ?

L'agroécologie n'implique pas une hausse des coûts de production. L'investissement principal au début, c'est le temps. Avec notre stratégie 2021-2024, l'approche agroécologique qui se concentrait sur l'Afrique de l'Ouest s'étend désormais à l'ensemble de nos régions d'activité. Cela nous permet de repenser notre consom-

mation au Nord comme au Sud. Entre un produit emballé, traité, qui a longuement voyagé et sa version locale, fraîche sans produits chimiques et qui se conserve mieux, le choix est vite fait. Mais il faut déjà une production alternative et locale.

## Comment souhaitez-vous faire comprendre cette vision ?

Avec une réflexion au niveau théologique sur notre lien à la terre et au respect de la nature. Nos écoles partenaires prévoient aussi de créer des programmes de sensibilisation au développement durable. Nous envisageons de faire venir des agronomes ou paysans du Sud au Nord, et inversement. Nous croyons beaucoup à la réciprocité et aux échanges de connaissances. Cette approche permet d'ailleurs de revaloriser des compétences perdues, comme la question des semences souvent laissée aux femmes, détentrices de savoir-faire et de ressources extrêmement précieuses. Une seule graine suffit pour faire repartir toute une variété oubliée !

► **Propos recueillis par C.A.**

## Aider

Pour soutenir ces projets : CCP 10-700-2 mention « agroécologie ».

## Agroécologie

Il existe de multiples définitions de l'agroécologie. On peut réunir sous ce terme les pratiques et théories agricoles inspirées par la science et l'écologie qui ont pour objectif de nourrir les populations de manière durable : réintroduire arbres et haies, associer plusieurs cultures, introduire des animaux, bannir les pesticides...

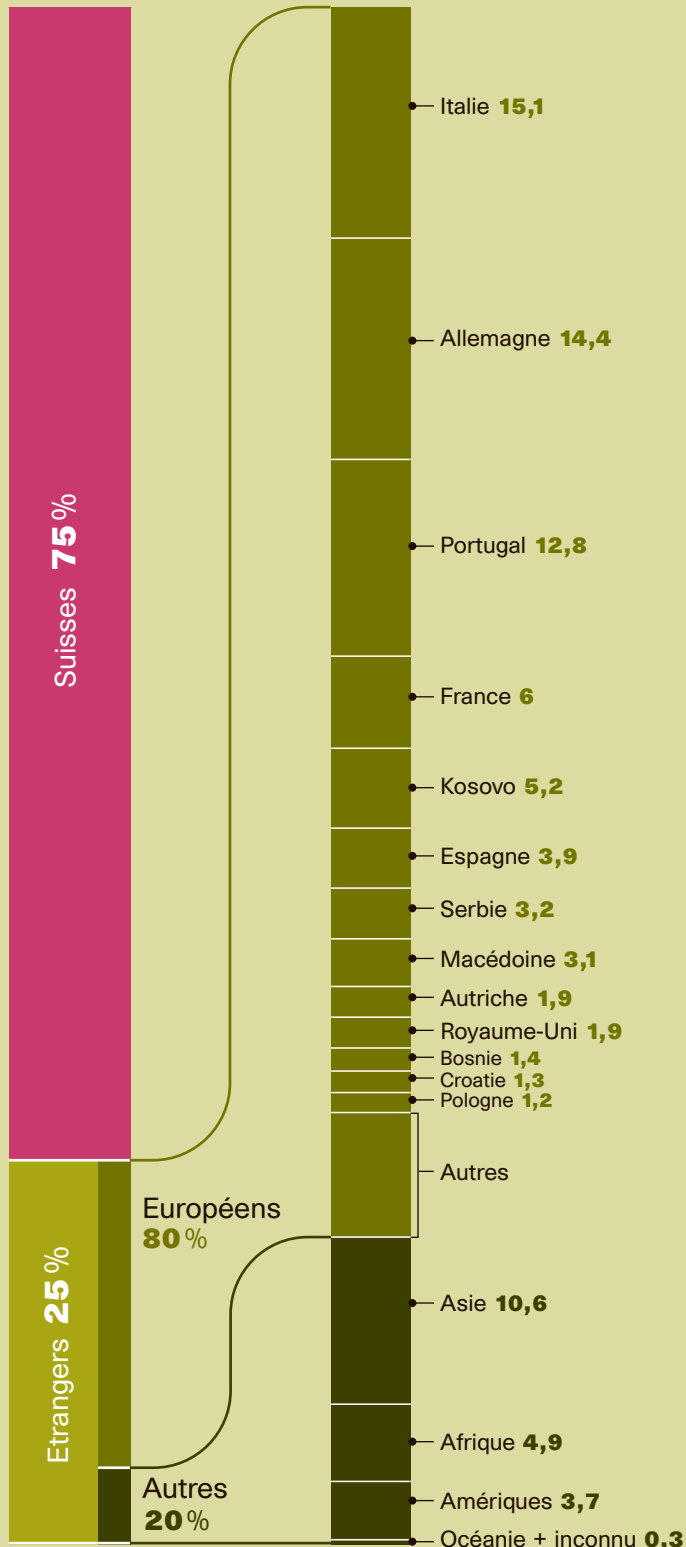
*L'agroécologie peut nous sauver,* Marc Dufumier, Actes Sud, 2019.

# TRAVAIL ET INTÉGRATION EN SUISSE

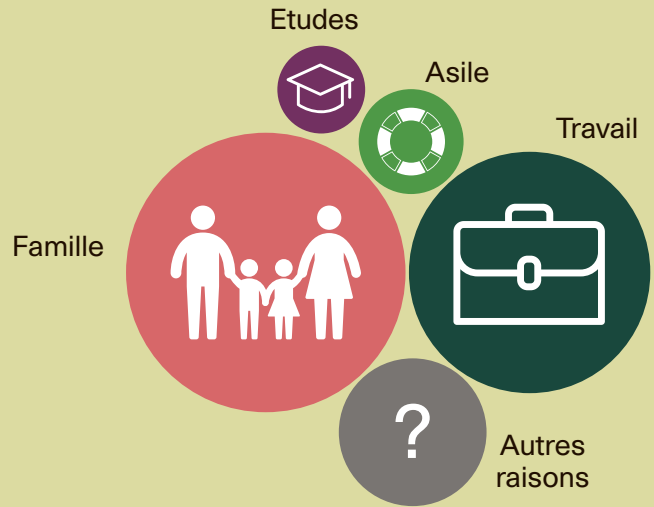
L'immigration en Suisse est principalement européenne et motivée par des raisons professionnelles.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

Population résidente suisse et étrangère en Suisse

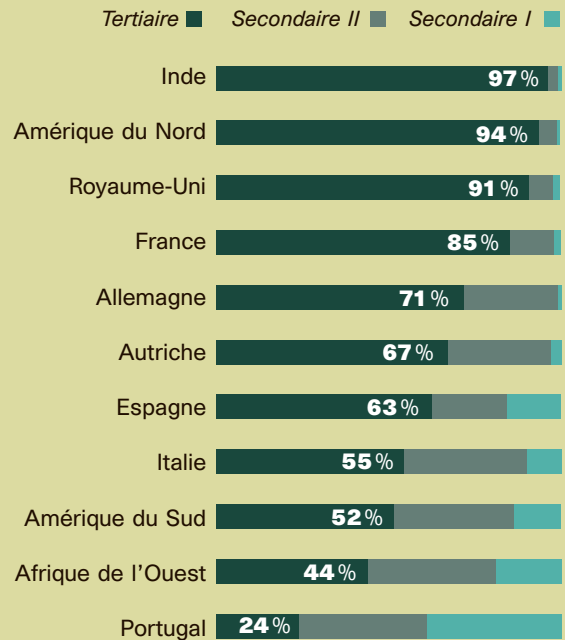


## RAISONS D'IMMIGRATION

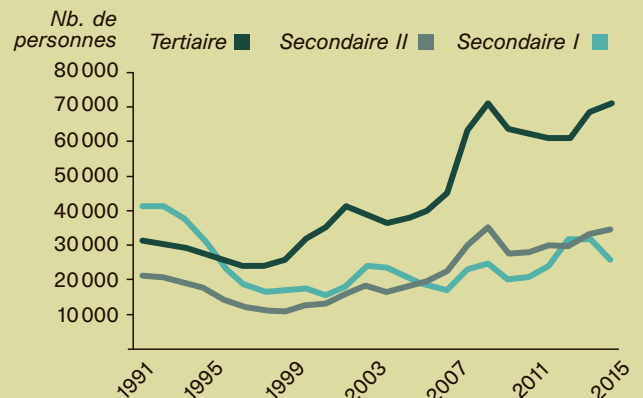


## NIVEAU DE FORMATION

Niveau de formation des personnes arrivées en Suisse (2006-2016).



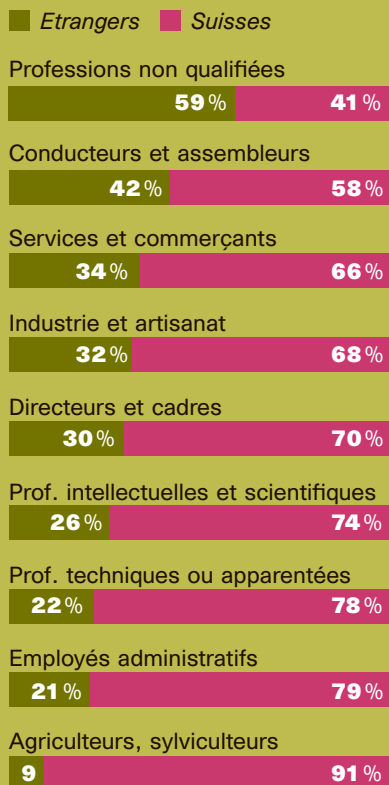
Evolution du niveau de formation de la population immigrante en Suisse (1991-2014).





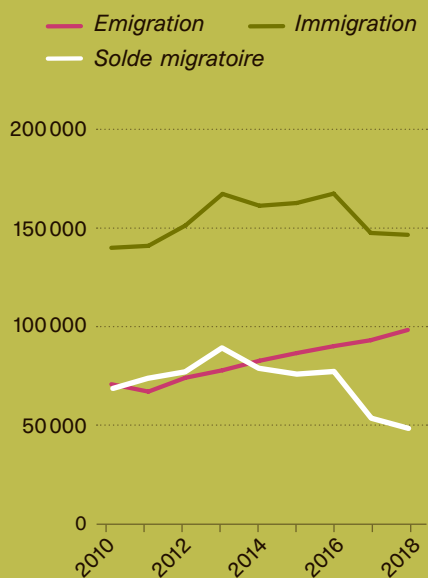
## DANS QUELLES PROFESSIONS TROUVE-T-ON LE PLUS DE PERSONNES IMMIGRÉES?

Proportions de travailleur·euse·s, né·e·s en Suisse et à l'étranger, par groupe de professions.



## SOLDE MIGRATOIRE

Evolution de la différence entre l'immigration et l'émigration.



**Le solde migratoire diminue depuis plusieurs années.**

# INTÉGRATION: QU'EST-CE QUI BLOQUE?

**DOSSIER A** la fin du mois de septembre, les citoyens suisses voteront sur un texte qui demande de limiter encore l'immigration dans notre pays. Omniprésente dans le débat public ces dernières décennies, la question de la place des étrangers, en particulier sur le marché du travail, suscite encore et toujours des crispations. Pourquoi? Quelles sont les réelles limites de l'intégration professionnelle? La vie d'Eglise et la théologie peuvent-elles offrir des pistes sur le sujet? Quels obstacles personnels et structurels connaissent les personnes qui s'installent dans notre pays?

# Une question identitaire ?

Dans son rapport à l'immigration professionnelle, la Suisse concentre les paradoxes. Les travailleurs étrangers sont-ils une simple « main-d'œuvre », que l'on régule comme un flux, ou un élément constitutif de l'identité suisse ?



**Sébastien Farré**

historien, directeur de la Maison de l'histoire de l'Université de Genève.



**Denise Efionayi**

Forum suisse pour l'étude des migrations (UniNE).

**CONTRADICTION** Il y a les chiffres : la Suisse est l'un des pays les plus ouverts d'Europe : près de 25 % de sa population résidente est étrangère (OFS, 2018). Encore plus parlant : si l'on inclut les Suisses à la naissance, dont les deux parents sont nés à l'étranger et les personnes naturalisées, on constate que 37,5 % des habitants du pays sont issus de la migration !

La Suisse fait face à une immigration soutenue, notamment professionnelle. Mais l'intégration sur le marché du travail se passe majoritairement bien\*. « Des analyses différenciées selon le niveau d'éducation et de revenu montrent que même les travailleurs peu qualifiés s'intègrent bien en termes de revenus au cours de leur séjour », expliquent les auteurs.

Pourtant depuis les années 1970, les initiatives populaires pour limiter la main-d'œuvre étrangère se sont multipliées. Comment comprendre cette obsession ? D'abord par un contexte politique : la possibilité d'effectuer des votations populaires n'existe pas ailleurs en Europe, où des scores similaires contre l'immigration ne sont pas à exclure. Ensuite, le fait qu'un parti, l'UDC, ait capitalisé avec succès sur ces questions.

Pour l'historien Sébastien Farré, l'explication est aussi à chercher dans la conception même de l'immigration professionnelle. « La Suisse dispose d'une

spécificité : dans la loi fédérale de 1931, elle associe permis de travail et permis de séjour, ce qui n'était pas considéré comme discriminatoire à l'époque. Mais cela explique que l'immigration professionnelle se soit construite comme un instrument de gestion conjoncturel : on a fait venir des ouvriers pour répondre à des besoins momentanés, en attendant d'eux qu'ils ne s'intègrent pas. » C'est ainsi, qu'après-guerre, des centaines de milliers d'ouvriers d'Europe du Sud ont été attirés en Suisse, pour des séjours temporaires. Au prix d'une certaine précarité, et avec la conviction qu'ils rentreraient chez eux. Pour Sébastien Farré, cette loi fondatrice « reste la matrice de la gestion administrative du statut des étrangers ». Or, ce texte est élaboré dans l'Europe des années 1930, en plein contexte de repli national et de crise identitaire. « L'intention du législateur était de préserver l'identité suisse, de maintenir un socle de population suffisamment solide face aux étrangers, vus comme utiles à l'économie, mais également comme une menace pour l'identité nationale, qui pourrait se diluer s'ils s'assimilaient. » Pour le chercheur, à chaque votation sur l'immigra-

tion, qui cherche toujours « à limiter la quantité », c'est quelque chose de cette inquiétude identitaire – et parfois xénophobe – qui s'exprime.

Une inquiétude qui s'explique aussi tout simplement par la géographie, analyse Denise Efionayi, chercheuse au Forum suisse pour l'étude des migrations (Université Neuchâtel). « Plus un pays est petit et entouré de nations dont il partage les langues, plus il est tributaire des échanges avec ses voisins. Cette situation qui n'est pas courante dans l'Union européenne est en réalité très fréquente dans le monde. Or, puisque la Suisse partage des éléments culturels avec la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, elle a besoin aussi de se démarquer. On peut voir ces votations comme une manière de se différencier de ses voisins, de construire une nation par le désir et la volonté, comme le définit l'historien français Ernest Renan, et non par le sang. » Ainsi une grande ouverture démographique entraînerait nécessairement une certaine fermeture politique et culturelle. **Camille Andres**

\*Etude de Sandro Favre, Reto Föllmi, Josef Zwiemüller de Zurich et Saint-Gall, 2018.



# Condamnées à innover

Les femmes qualifiées issues d'un pays hors de l'Union européenne sont celles qui connaissent le plus de difficultés à s'intégrer au marché du travail. Leur solution ? Créer leur propre entreprise.



## Eclairage

### Pourquoi y a-t-il plus de chômage parmi les migrants ?

Les statistiques montrent que, par rapport aux travailleurs suisses, les étrangers sont plus exposés aux risques du chômage (1,8 % pour les Suisses, 4,6 % pour les étrangers en décembre 2019, SECO). Plusieurs raisons à cela. Selon la politologue et sociologue Denise Efionayi, les travailleurs étrangers sont, en proportion, davantage actifs dans les secteurs précaires (services à la personne, nettoyage, construction, restauration...) et donc sujets aux problèmes conjoncturels. « Tout le bas de l'échelle sociale en Suisse est occupé par les personnes issues de la migration. Au moindre choc économique, elles se retrouvent sans emploi. » La déqualification, due au manque de reconnaissance des diplômes, est une autre explication, tout comme le manque de formation d'une génération de personnes issues de la migration. Pour cette chercheuse, l'idée d'une immigration structurelle vers l'aide sociale est un « mythe », qu'aucune étude ne peut corroborer, tout comme celle de la concurrence structurelle entre travailleurs étrangers et suisses ; « mais il existe bien sûr des situations individuelles où c'est le cas ».

Ces dynamiques évoluent : dans les années 1980, moins de 20 % des arrivants détenaient un diplôme de formation tertiaire ou davantage. Ces dernières années, c'est l'inverse, rappelle le site swissinfo.ch : moins de 20 % des nouveaux migrants sont peu qualifiés. Une situation qui répond aux nouveaux besoins du marché du travail. **► C. A.**

**INÉGALITÉS** Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 76 % des travailleuses et travailleurs hautement qualifiés originaires de pays à revenus élevés n'ont pas de peine à trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification. Mais lorsque l'on provient d'un pays pauvre, ce taux tombe à 53 %, même avec un diplôme suisse. Lorsque l'on est une femme, issue d'un pays hors de l'Union européenne, les choses se compliquent encore. Et pour les femmes qualifiées, mères d'enfants en bas âge et venues par la voie du regroupement familial, trouver un emploi dans son domaine d'activité devient une véritable gageure. C'est ce qui explique des situations de déqualification, comme celle de Magdalena (voir témoignage p. 14), enseignante devenue femme de ménage.

Ces lacunes sont connues. Pour Amina Benkaïs, déléguée vaudoise à l'intégration et cheffe du Bureau pour l'intégration des étrangers (BCI), parmi toutes les barrières structurelles qui

existent, le principal reste le manque de reconnaissance des diplômes. « On peut mettre tous les fonds que l'on veut pour l'intégration, si l'on ne lève pas cette barrière, cela ne fonctionnera pas. » A Genève, Aurore Bui dirige Softweb, réseau d'innovation sociale féminin, qui aide notamment les femmes migrantes à lancer leur entreprise. « Pour beaucoup de ces femmes, ce choix est un plan B après avoir échoué à trouver un poste dans le secteur qui les intéresse : avocates, médecins... Pour autant, ce n'en sont pas moins de vraies entrepreneuses ! » Depuis 2019, avec l'aide du Secrétariat aux migrations, elle a lancé Softways.ch, qui propose des ressources pour l'entrepreneuriat féminin et les réseaux de pairs. L'idée est d'aider ces entrepreneuses du monde entier à trouver ce qui leur manque le plus après des mois voire des années de recherche d'un travail en Suisse : réseau local, financement... et confiance en soi. **► C. A.**

A retrouver sur Réformés.ch : l'interview complète d'Aurore Bui.

# Les communautés, facteur d'intégration

Les Eglises de la migration sont un repère et une aide pour des personnes qui arrivent seules en Suisse. Un point d'ancrage qui peut être une première étape dans le long processus d'intégration.



## Gabriel Amisi

Pasteur et responsable de Témoigner ensemble à Genève.

### Que cherchent les fidèles des Eglises issues de la migration ?

**GABRIEL AMISI** De nombreuses personnes arrivent de leur pays seules et sans repères, parfois en situation irrégulière. En plus d'un besoin de spiritualité, elles cherchent une communauté de gens avec qui elles ont un dénominateur commun, qu'il s'agisse de la langue ou de la culture, pour nouer des liens de confiance et d'amitié.

### Quel rôle joue Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

Notre rôle consiste à accueillir les différentes communautés (voir encadré), à les

accompagner dans différents domaines de la vie d'une Eglise. Par exemple, nous les aidons à trouver des salles. Nous orientons les personnes vers une aide médicale, ou vers des associations pour un soutien administratif. Nous souhaitons aussi nous rassembler dans une reconnaissance mutuelle afin de témoigner ensemble de notre foi.

### Se regrouper par communauté, n'est-ce pas un frein à l'intégration en Suisse ?

Pas forcément. Certaines personnes arrivant en Suisse, sans autres repères que ceux de leurs pays d'origine, ont besoin d'intégrer dans un premier temps une communauté avec qui elles partagent certaines valeurs : langue, culture, religion, origine géographique, etc. Ce point d'ancrage social est en effet leur premier pas dans le long processus d'intégration. Certaines Eglises membres de TEAG sont parfois des facteurs d'intégration, tout en étant vigilantes à tout ce qui pourrait dériver vers le communautarisme. **▲ E. P.**

### En bonus

Pour aller plus loin, retrouvez sur [Reformes.ch/simon](https://Reformes.ch/simon) l'interview du révérend Benjamin Simon, responsable des relations avec les Eglises au Conseil œcuménique des Eglises.



© Albin Hillert

### Sur le Web

Retrouvez l'interview complète de Gabriel Amisi sous [Reformes.ch/amisi](https://Reformes.ch/amisi).

## Qu'est-ce que Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

**TEAG** Le mouvement regroupe environ 70 églises et communautés à Genève. Il a été créé dans les années 2000 et a pour but principal de tisser des liens entre des Eglises dites « historiques » (EPG, Eglise d'Ecosse, Eglise anglicane, luthérienne...) et celles issues de la migration, plus récentes, de toutes origines géographiques et tendances protestantes, ainsi que quelques organismes non religieux (comme l'association Groupe Sida Genève). « Chaque Eglise a reçu un don de l'Esprit saint qui lui est propre. Mais nous devons former un seul corps, et témoigner ensemble. Nos différences sont

une richesse. L'EPG en a pris conscience et répond à ce que le Christ nous demande : une Eglise ouverte à tous », explique Gabriel Amisi, qui consacre 20 % de son ministère à TEAG. Mireille Raymond Dollfus, aujourd'hui pasteur auprès des migrants, pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à Nyon, a vécu la création de TEAG et souligne l'importance de célébrations communes entre communautés locales et personnes issues de la migration. « Je ne parle pas d'une célébration réformée 'classique' où chaque communauté est invitée à participer, mais bien de céré-

monies construites ensemble. Chanter, prier, lire la Bible entre différentes traditions et de manière à ce que chacun se sente intégré nécessite un important travail de dialogue et d'écoute. Il faut trouver des moyens d'expression totalement différents de nos cultes habituels, ce qui demande de faire table rase des routines et d'inventer quelque chose de nouveau. Le langage non verbal et la musique sont des ressources précieuses. Ces moments permettent véritablement la rencontre, sans jugement sur la théologie des uns ou des autres, ou ce qu'il est juste de croire ou non. » **▲ E. P. et C. A.**

# L'homme, créé à l'image de Dieu, est toujours en mouvement

Pensée relativement récente et encore en construction, la théologie des migrations va jusqu'à considérer que le salut de l'être humain passe par la migration. Le point avec Luis Vélasquez, qui vient de réaliser un mémoire sur le sujet.



**Luis Vélasquez**  
Etudiant en théologie,  
université de Genève.

**CENTRAL** Sans migration, pas de christianisme, pas d'Eglise et pas même de salut ! C'est, en condensé, la pensée du catholique, Peter C. Phan, professeur de théologie à l'Université de Georgetown et penseur central de la théologie de la migration aujourd'hui. Si la proposition est trop radicale pour Luis Vélasquez, cet étudiant en théologie qui vient de finaliser un mémoire intitulé *Théologie des migrations : une perspective éthique des migrations*, reconnaît que cette dernière nous permet de repenser en profondeur la manière dont nous nous définissons comme humains, mais aussi notre conception de Dieu et du Christ.

Dieu serait-il lui-même un migrant ? « C'est ce que j'ai postulé dans mon mémoire, en m'appuyant sur plusieurs textes. La confession d'Abraham qui reconnaît que son père était 'un araméen errant'. Dans ce texte très fort, on peut reconnaître l'image de Dieu à travers cette figure du père. »

Penser Dieu comme un migrant, c'est faire de cette figure un être caractérisé par le mouvement, le déplacement, la transformation, et non un être statique, immuable et comme nombre de représentations le laissent penser. Ce Dieu migrant se laisse entrevoir selon Luis Vélasquez dans la « Kénose » (voir encadré). En « se dépouillant de soi », il oscille entre deux conditions existentielles, Dieu incarné et Dieu-parole. « Dans ce texte, on observe un double mouvement de sortie et de retour de Dieu, qui s'incarne dans le Christ. Cette tension se retrouve aussi



dans le prologue johannique. » Une vision à même de bousculer beaucoup d'a priori. Ce Dieu en mouvement est un appel personnel à accepter une réalité toujours changeante. Mais aussi, y compris en tant que société et qu'Eglise, à abandonner la recherche – illusoire de stabilité. « Le mouvement, qui caractérise nos sociétés, signifie que l'on est toujours confrontés à des phénomènes nouveaux. Ce changement, il faut donc l'embrasser. Et s'en servir pour provoquer en nous une véritable métanoïa, transformation en profondeur, questionnement de notre manière d'être et de penser. Jusqu'à devenir 'serviteur' soit écouter et aider l'autre », résume le jeune théologien.

Sauf que... renoncer à l'idéal de stabilité, se questionner au point de transformer le plus profond de son être n'est absolument pas facile, et encore moins souhaité ! « Il n'est jamais facile d'accueillir, d'être hospitalier face à l'inconnu radical. Quelles sont les limites de mon hospitalité, est-ce que je suis à l'aise avec des gens que je ne connais pas ? Au nom de quoi peut-on m'obliger à ouvrir mon espace privé à quelqu'un dont j'ignore tout ? », reconnaît Luis Vélasquez, qui a ef-

fectué plusieurs stages pratiques dans des aumôneries auprès de migrants, confrontés à des situations inextricables. « Le phénomène migratoire est très complexe. Si les Ecritures montrent que la migration est le propre de l'Homme et de Dieu, l'accueil qui est toujours recommandé est loin d'être aussi évident. » **► C. A.**

## La Kénose

Ce terme exprime le fait que Dieu se dépouille de certains attributs de sa divinité. Cette théorie se base sur l'Épître aux Philippiens. « Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ; il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

# Le travail, difficile vecteur d'intégration ?

« On commence à s'intégrer quand on cesse de partir à l'étranger tous les week-ends ! »

**Magdalena, 40 ans.**

**Mariée et maman d'une fille de 6 ans.  
Traductrice et artiste à Genève.**

« Je me considère comme une 'double immigrante' ! Je suis née en Pologne, mais j'ai vécu plus de vingt ans à Londres. Je suis arrivée à Genève en suivant mon mari, qui a trouvé un emploi ici. Mes cinq premières années étaient horribles, principalement parce que je ne parlais pas le français. Cela a représenté la plus importante barrière pour m'intégrer. Je n'avais pas de travail et n'effectuais pas d'études. Genève étant une ville très internationale, j'ai trouvé qu'il était difficile de rencontrer des vrais Suisses. Ils ont leur communauté d'amis, leur famille, leurs repères, leur métier... J'ai aussi l'impression qu'un Suisse se sent d'abord Valaisan, Genevois, Vaudois avant de se sentir Suisse. Je ne suis pas certaine de pouvoir m'identifier à ces nuances. Même si j'ai finalement appris le français, il était plus facile d'entrer en lien avec la communauté internationale, grâce à mon métier de traductrice. C'est là que je me suis principalement fait des amis. On commence vraiment à s'intégrer quand on cesse de comparer Genève et Londres et



de partir à l'étranger tous les week-ends ! Puis je suis tombée enceinte. Ma fille était inscrite à l'école de notre quartier, en français. J'avais un point d'accroche facile pour nouer la conversation et pour m'engager. Cela a joué un rôle fort. Après plus de 15 ans ici, je vais pouvoir devenir citoyenne suisse. Ce sera un pas de plus vers l'intégration, car cela me donnera le droit de voter. La politique occupe une place majeure dans la vie des Suisses et je pourrai y participer. » **▲ E. P.**

« Ingénieure, on m'a conseillé de changer de métier »

**Marie-Eve, 38 ans.**

**Ingénieure d'origine québécoise,  
responsable qualité dans une  
entreprise de micromécanique  
jurassienne.**

« Le plus dur pour moi a été de trouver des équivalences. Etant au bénéfice d'un bachelor en génie mécanique et d'un master en technologie de la santé à Montréal, j'avais de la peine à me profiler dans les offres de postes. Bien que j'aie effectué une année d'échange à l'EPFL à Lausanne, je restais quelque peu perdue dans les appellations des diplômes suisses. On peut dire que les agences de placement ne m'ont pas vraiment aidée. On m'a même conseillé de changer de métier. C'est très différent au Québec, où les personnes étrangères bénéficient d'un accompagnement plus poussé en vue de leur intégration professionnelle. Je pense que les conseillers que j'ai rencontrés ne comprendraient pas forcément en quoi consistait ma formation, qu'elle était trop spéciali-

sée. De plus, ils ne devaient pas souvent voir des femmes ingénieures. En Suisse, le cliché de l'ingénieur « homme » garde la vie dure, même si les mentalités commencent à changer. Mariée à un Suisse, j'avais la chance de parler français, mais je ne savais pas le suisse-allemand. Je me suis donc mise à apprendre une langue qui n'a pas été très facile d'accès pour moi et à prospecter par moi-même sur internet. Dans les dix dernières années, j'ai occupé plusieurs postes et pu faire des formations post-grades pour étoffer mon CV. Aujourd'hui, je peux dire que je peux enfin mettre mes compétences à contribution. Si je devais émettre certaines réserves sur le monde du travail industriel suisse, ce serait notamment le fait que les Suisses ont peur du changement. Combien de fois j'ai entendu la phrase : « On a toujours fait comme cela, pourquoi on changerait ? »

**▲ N. M.**



« Enseignante aux Philippines, femme de ménage à Genève »

**Maria\*, 42 ans.**

**Originaire des Philippines.  
Mariée et maman de deux enfants.  
Femme de ménage et nounou  
à Genève.**

« Aux Philippines, j'ai obtenu un bachelor puis j'ai exercé comme enseignante durant neuf ans à l'école élémentaire. C'était ma passion ! Mais je ne gagnais

Le travail est souvent vu comme la voie royale vers l'intégration dans une société. Pourtant, à entendre les personnes qui arrivent dans notre pays, il n'est de loin pas le seul facteur. Tout comme disposer d'un emploi ou de revenus stables n'implique pas automatiquement une installation accomplie.

que 200 francs par mois. Avec deux enfants et un mari absent, je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. Alors quand ma cousine qui vit en Suisse m'a proposé de venir pour m'occuper de ses enfants, je n'ai pas hésité. Pour la somme de 5000 francs, elle a trouvé un Zurichois qui acceptait de « m'inviter » en Suisse. C'était crucial pour pouvoir rester. Lorsque je suis arrivée à Genève, j'avais 28 ans et des enfants de 4 ans et 1 an, restés aux Philippines. Je ne les ai revus que neuf ans plus tard. Mes emplois permettaient de leur envoyer de l'argent. J'effectue environ 45 heures de travail de femme de ménage par semaine et je gagne autour des 2500 francs par mois. J'ai eu de la chance, tous mes employeurs étaient très respectueux. Mais aucun n'a accepté de me déclarer. Je sous-loue une chambre que je partage avec une amie philippine. Je fréquente une communauté chrétienne composée principalement de personnes de mon pays. Je m'y suis fait la plupart de mes amis. Je me suis adaptée à la nourriture et à la culture ! Mais je ne parle que très peu le français. Aujourd'hui, mes enfants vivent avec mon frère. C'est encore difficile d'être loin d'eux, mais ils sont allés dans une école privée, ils ont une maison, chacun a sa chambre, ils sont bien nourris. Alors je suis heureuse. Et les moyens de communication modernes m'aident beaucoup. Je peux leur parler presque tous les jours. Je pense qu'ils ont compris pourquoi je

suis partie, car beaucoup de leurs amis ont des parents qui ont dû faire le même choix que moi. » **► E. P.**



\*Prénom d'emprunt

## « J'ai dû envoyer 250 postulations sans résultat »

**Moussa, 46 ans, originaire de la Côte d'Ivoire, employé des ateliers protégés La Pimpinière à Tavannes (BE).**



« J'ai quitté mon pays il y a 17 ans pour rejoindre un ami en Suède. Les choses ne se sont pas passées comme prévu et j'ai atterri à Zurich où j'ai fait une demande d'asile. Durant

plus de six ans, mon permis N m'interdisait de travailler. J'ai ensuite passé plusieurs années en France où obtenir un titre de séjour m'a facilité l'accès à l'emploi. J'ai travaillé comme intérimaire dans le domaine de la logistique, j'étais conducteur de chariot élévateur. Ma situation restait précaire étant donné mes contrats de travail de durée déterminée. Par la suite, je me suis marié à une Suissesse et nous avons décidé de revenir en Suisse.

Etant « en règle », je me suis dit qu'il me serait dès lors plus facile de trouver un emploi. Mais les entreprises suisses n'engagent pas si facilement des personnes sans formation adéquate. Au total, j'ai dû envoyer quelque 250 postulations sans résultat. J'ai eu la chance d'avoir un bon conseiller d'orientation. Malheureusement, l'accès à une formation n'était pas possible pour moi. D'après ce que j'ai compris, les conditions se sont durcies ces dernières

années. J'aurais souhaité apprendre à manœuvrer une pelle mécanique de chantier. C'est finalement grâce à mon propre réseau que j'ai pu être engagé. J'occupe actuellement un poste de remplaçant à durée indéterminée dans l'intendance. » **► N. M.**

### Ressources

**Podcast « Wir sind hier » Episode 6 (en allemand)**

« Votre formation n'est pas suisse », « est-ce que vous projetez d'avoir un enfant bientôt ? » : si le marché du travail européen est officiellement flexible et ouvert, et que les manques de main-d'œuvre sont criants dans certains secteurs en Suisse, les barrières institutionnelles et culturelles à l'intégration professionnelle demeurent nombreuses et insidieuses, en particulier pour les femmes. C'est ce que décortique cette conversation approfondie entre Nicole Westerfeld, biochimiste allemande, Sahra Hofmann, travailleuse sociale d'origine suédoise et colombienne et Tobias Müller, professeur universitaire.

Cette série de podcasts de la Commission fédérale des migrations propose plusieurs autres contenus en français et en italien.

[www.pin.fo/wirsindhier](http://www.pin.fo/wirsindhier)

## Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire à lire à vos enfants ou petits-enfants ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

### LA PETITE HISTOIRE

**GOURMANDISE** Il était une fois une marchande de glaces qui vendait les meilleures glaces de tout le pays. Les enfants venaient souvent de très loin, et pouvaient marcher des heures entières pour les manger. « Bonjour Madame la marchande, j'aimerais fraise ! – Et moi, chocolat ! – Et moi, mangue ! » Et la glacière faisait des boules en veux-tu en voilà.

Tout au fond du stand se tenait une glace différente des autres : Goût pistache. Elle était à l'écart, dans un bac rond, alors que toutes les autres étaient présentées à l'avant dans des bacs rectangulaires. Tous les jours, Goût pistache voyait les enfants entrer et se disait : « Tiens, peut-être que l'on va me choisir ! ». Il criait le plus fort possible pour se faire remarquer. Mais il n'y avait rien à faire : de toute la journée, personne ne s'intéressait jamais à lui. Et c'était terrible : plus Goût pistache pleurait, plus sa glace fondait.

Un jour, un petit garçon est entré. Oh, Goût pistache s'en souvient très bien ! Le petit garçon avait les yeux ronds comme des boules de glace. Il a regardé Goût fraise, puis Goût chocolat, puis Goût vanille... Et d'un seul coup, ses deux yeux ronds comme des glaces se sont arrêtés au fond du stand. Le cœur de Goût pistache s'est mis à bondir ! « Est-ce qu'il va me choisir ? » Et là, il s'est passé une chose tout à fait incroyable.

« Bonjour Madame la marchande, j'aimerais un cornet de glace... heu... heu... » Il hésite. Il hésite encore. « ... j'aimerais... Goût pistache ! » Et hop, la marchande a fait une boule, deux boules, trois boules !!! Et Slurp Slurp Slurp faisait le petit garçon en léchant sa glace !

Ecoute cette histoire en audio sur [www.reformes.ch/ecoute](http://www.reformes.ch/ecoute).

# Le cornet Goût pistache

### QUESTIONS

**A ton avis, pourquoi les enfants ne s'intéressent pas à Goût pistache ? Qu'est-ce qui a poussé le petit garçon à prendre un goût différent des autres ? Comment te sentirais-tu si personne ne te choisissait ?**

### EXPLICATION

**Tous différents, tous pareils**

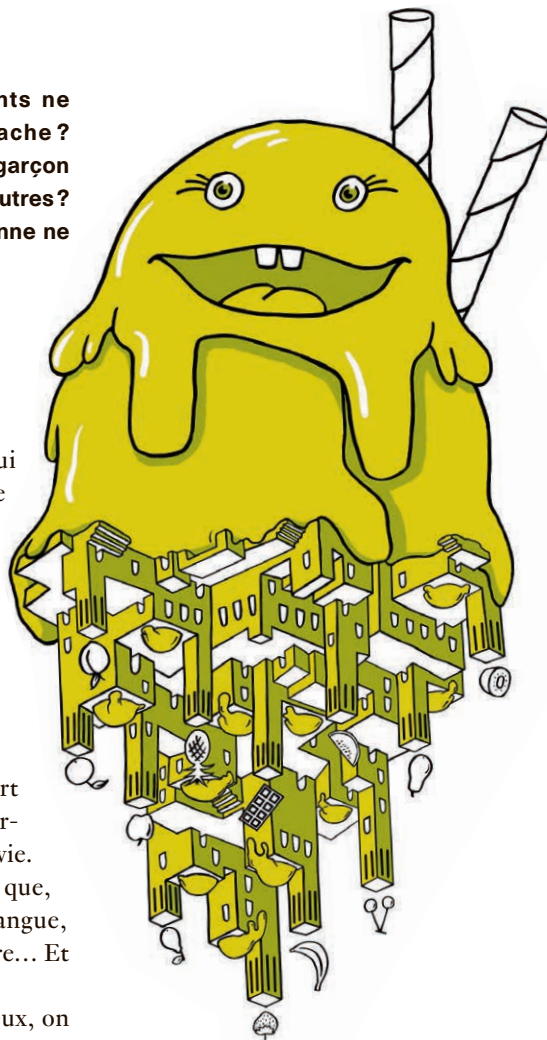
Quand tu as des copains avec qui jouer à tes jeux préférés, comme tu te sens bien ! Tu peux être toi-même sans avoir peur que l'on te regarde bizarrement. Tu fais partie du groupe, tu es bien intégré ! Mais est-ce qu'il t'est déjà arrivé de voir qu'un enfant de ton âge reste seul alors que tu t'amuses ?

Goût pistache est mis à l'écart parce qu'il est différent. Et cela arrive souvent, même dans la vraie vie. Quelqu'un est mis de côté parce que, par exemple, il parle une autre langue, vient d'ailleurs, a une autre culture... Et il finit par se sentir exclu.

Si l'on était un peu plus curieux, on apprendrait à connaître ceux qui ne nous ressemblent pas. On se rendrait compte qu'au fond, à l'intérieur, on est tous semblables : on veut être aimés, respectés et en sécurité. En plus, si l'on était tous pareils, qu'est-ce que l'on s'ennuierait ! On a beaucoup de choses à apprendre et à recevoir de la différence.

Le petit garçon aux yeux ronds comme des boules de glace n'a pas eu peur d'essayer Goût pistache, et il n'a pas été déçu : Slurp Slurp Slurp !

▲ **Elise Perrier**



### Activités

- Prends un disque de papier. Coupe-le en quatre et prends-en un quart : ton morceau correspond à la proportion d'étrangers en Suisse !
- Imprime et colorie les différentes glaces depuis notre site internet [www.reformes.ch/glaces](http://www.reformes.ch/glaces).
- Lis l'histoire de Maria en page 14. Est-ce que cette maman est courageuse ?



## COURRIERS DES LECTEURS

## L'essentiel devrait être théologique

**A propos du dernier numéro.**

Ayant parcouru le dernier journal *Réformés*, je suis frappée encore plus que d'habitude par son contenu : huit pages consacrées au tourisme... Pourquoi faire de ce thème, déjà moult fois traité par différents médias et magazines, un dossier ? L'essentiel du journal devrait pour moi être constitué d'apports théologiques analysant des textes bibliques ou présentant des thèmes traités par les Réformateurs et de grands théologiens. Le message de l'Eglise réformée est confronté aujourd'hui à un grave problème de contenu. A force de vouloir l'adapter à la société, celui-ci a été édulcoré, il est devenu inoffensif, ne dérange plus personne, mais ne fait plus non plus retentir ça bonne nouvelle de l'Évangile. **► Marie-Claire Pétremand, Le Crêt-du-Loche (NE)**

## Marchandage œcuménique

**A propos de la démission du président de l'Eglise réformée suisse**

Encore une affaire qui dessert la crédibilité de l'Eglise, mais banale en regard de toutes les éclaboussures de son histoire ! Les hommes valent ce que valent les hommes. Pardonnons cependant à Gottfried Locher ses incartades comme Jésus à la femme adultère. Mais, protestants, réjouissez-vous de vous voir débarrassés d'un coquin qui faisait allégeance au pape et dont le marchandage œcuménique n'aura fait que vous rapprocher du catholicisme. Puisse son successeur afficher une conception plus libérale du protestantisme ! Il est toutefois bien à craindre que cet espoir ne soit qu'un vœu pieux ! **► Charles-Henri Matile, Fontainemelon (NE)**

## La rédaction précise

**HISTOIRE** Dans notre colonne consacrée au chemin culturel Sur les pas des Huguenots (*Réformés* n° 38, page 16), il est écrit qu'une partie des protestants français fuyant leur pays après la révocation de l'Edit de Nantes ont bifurqué vers l'Italie « et créé » la communauté des vaudois du Piémont. Il s'agit d'une erreur que plusieurs lecteurs nous ont signalée : les communautés vaudoises préexistaient à ces événements. **►**

**> Plus de contenus tout au long du mois sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) et sur les réseaux sociaux !**

## C'est la rentrée !

**NOUVEAUTÉ** Chaque mois, la rédaction concocte un dossier sur une thématique d'actualité. Elle espère ainsi proposer des repères qui permettent à chacun de se forger un avis en toute liberté, en cela, nous croyons la démarche particulièrement fidèle aux valeurs du protestantisme réformé. Dès ce numéro, le dossier compte une page de plus, à destination de nos plus jeunes lecteurs. Convaincu qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier à la réflexion et au débat d'idées, notre objectif est de donner aux parents ou aux grands-parents quelques pistes pour partager la réflexion en famille. L'exercice est-il réussi ou à améliorer ? Vos retours nous sont précieux : [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch). **►**

## Racisme d'ici

**NÉGLIGENCE** La mort de George Floyd a soulevé une vague d'émotions et relancé des protestations d'une ampleur inédite dans le monde entier. Le racisme n'a pas la même histoire institutionnelle en Suisse qu'aux Etats-Unis. Néanmoins, la lumière faite récemment sur la mort de Lamine dans une cellule de la gendarmerie à la Blécherette (requérant d'asile mort en octobre 2017 des suites de possibles négligences, une enquête pénale est en cours, NDLR) et d'autres épisodes plus ou moins tragiques montrent que le racisme n'épargne ni nos lois ni notre histoire. L'autre, mépris-e ou noir-e, risque toujours d'être mépris-e, écarté-e, jugé-e, en raison du regard porté sur sa couleur de peau.

**Vécu :** un jeune noir, apprenti dans l'administration d'une école, située dans le même bâtiment que l'administration communale, tient la porte à une vieille dame. Elle s'arrête pour le remercier avant d'ajouter : « Vous cherchez le service de l'immigration ? »

On se plaît à croire qu'il en va autrement en Eglise, où les discours généraux abondent et dans laquelle sont engagés des femmes et des hommes. Mais écartons toute naïveté.

**Vécu :** le pasteur noir attend une famille endeuillée dans le foyer paroissial. La famille passe devant lui, cherche dans l'église, revient sur ses pas et interroge le pasteur : « C'est vous le concierge ? »

Notre Eglise se doit de lutter contre toute forme de racisme, y compris dans ses rangs. Comme authentique acteur d'intégration, elle se doit de soutenir tout ce qui permet à un individu ou à un groupe de devenir pleinement ce qu'il est appelé à être. Comme acteur de justice, elle se doit de dénoncer la tumeur raciste, qui nous menace. C'est l'exigence de notre témoignage rendu au Christ. **► Diane Barraud, pasteure et médiatrice Eglise migration au Point d'appui à Lausanne et Liliane Rudaz, diacre solidarité Lausanne - Epalinges**

# Dick Marty

## « L'oreille des sans-droits »

L'ex-procureur réputé pour ses solides enquêtes internationales est aujourd'hui le porte-parole de l'initiative pour des multinationales responsables. Une vie d'engagements, tournés vers les sans-voix.

**MINORITÉ** Protestant en pays tessinois, souffrant d'un problème de vue qui l'oblige à porter d'épaisses lunettes, Dick Marty est marqué dans son enfance par la différence, les moqueries, qui déclenchent une sensibilité innée au fait d'être « extrêmement minoritaire ». Y compris sur le plan religieux. « Notre protestantisme, très influencé par l'Eglise vaudoise en Italie, n'était pas une opposition de combat, mais « modéré ». Nous tentions simplement de maintenir le dialogue avec la majorité catholique. »

La politique, « surtout internationale ! », le passionne dès son plus jeune âge, il se souvient d'avoir manqué l'école « pour écouter les conférences de presse de de Gaulle, en 1958, sur l'Algérie ».

D'abord chercheur en criminologie, il devient procureur du Tessin, spécialiste des mafias et des trafics de drogue. Comment celui qui se passionne pour la « pâte humaine » au point d'avoir failli étudier la psychiatrie trouve-t-il son compte dans l'univers juridique ? « C'est le contact avec les gens qui m'a toujours plu. Comme procureur, lorsque je conduisais des enquêtes, je n'aimais pas déléguer les interrogatoires. J'investissais beaucoup de temps pour écouter les victimes et les auteurs et me faire mon idée. Parler

avec eux permet de faire tomber bien des masques, et de découvrir des personnalités. J'aurais eu de la peine à être avocat et à défendre une cause sans en être intimement convaincu. » Cette intime conviction le porte face aux menaces de mort. « Naïvement, quand vous faites quelque chose de juste, vous avez un sentiment d'immunité. »

Le Conseil de l'Europe confie des missions sensibles à cet enquêteur aux qualités reconnues. En 2006, il démontre dans un rapport l'existence d'un réseau mondial de prisons secrètes de la CIA où se pratique la torture. Des faits reconnus sept ans plus tard par une commission du Sénat américain. Son rapport de 2010 sur le trafic d'organes effectué par l'Armée de libération du Kosovo, implique l'actuel Premier ministre de ce pays, Hashim Thaçi, aujourd'hui mis en cause par une dizaine de chefs d'accusation. Des combats de longue haleine, où le découragement n'a pas sa place. « Le temps de la vérité est souvent long. J'ai toujours eu confiance qu'un jour elle sortirait. La difficulté, c'est que pour rechercher la vérité, en tant que société ou sur le plan personnel, il faut savoir vivre avec le doute, accepter de ne pas se réfugier dans les certitudes. »

Ses fonctions ont permis à Dick Marty de découvrir différents endroits du monde, des Philippines à l'Afrique, entraînant son engagement actuel pour la campagne en faveur de la responsabilité des multinationales. L'enjeu de cette initiative portée par 130 ONG et par les principales Eglises : « Inscrire un article dans la Constitution suisse, prévoyant que si quelqu'un, n'importe où dans le monde, est lésé dans ses droits fondamentaux

ou par une violation grave à des normes environnementales, il peut demander réparation du dommage devant les tribunaux suisses, si l'entreprise responsable a son siège dans notre pays et qu'elle contrôle la filiale d'approvisionnement concernée. » On réduit souvent ce texte à une initiative anti-business, Dick Marty rappelle qu'il vise d'abord à défendre les sans-droits en particulier des enfants « qui ne sont protégés par personne », dans des pays comme le Congo ou la Bolivie, où « une classe dirigeante sert ses intérêts, des sociétés privées se conduisent comme des maîtres absolus, ne rendant compte de rien et la majorité de citoyens ne profite nullement des richesses produites ».

Si, aujourd'hui, les infractions de ces grands groupes peuvent être facilement documentées, grâce aux téléphones portables par exemple, cela ne suffit pas, estime Dick Marty, pour entraîner des changements fondamentaux. Pourquoi ? « Parmi les entreprises les moins respectueuses des droits humains, il y a celles de l'extraction, dont un certain nombre

sont basées en Suisse. Or ces dernières n'ont pas à rendre des comptes aux consommateurs finaux ! » Elles traitent avec d'autres sociétés et très souvent, ces géants sont en position de force. « Toute l'industrie électronique a besoin de Glencore, sans cobalt, aucun

appareil électronique ne fonctionne... » Face à l'opacité de ces géants, il estime une réelle « transparence » indispensable. Tout en reconnaissant que le rapport à la vérité et le manque de médias indépendants et critiques, au niveau mondial, sont aujourd'hui plus préoccupants que jamais.

► **Propos recueillis par C.A.**

**« Pour  
rechercher la  
vérité, il faut  
savoir vivre  
avec le doute »**



### Bio express

Naissance à Sorengo (Tessin) en 1945, « mais ma maman neuchâteloise m'a transmis un profond amour de la culture francophone ». Procureur général du Tessin (1975-1989), entrée en politique sur sollicitation du PLR. Conseiller d'Etat tessinois (1989-1995). Conseiller aux Etats (1995-2011), député durant 14 ans à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui le charge d'enquêtes délicates (prisons secrètes de la CIA, trafic d'organes au Kosovo, Tchétchénie...), aux conclusions unanimement reconnues et avérées aujourd'hui.

### Les deux faces de l'indépendance

« L'indépendance a toujours deux aspects : c'est d'abord quelque chose de très intime et personnel, mais cela ne suffit pas. Il faut *apparaître* indépendant. Si l'on accepte de l'argent ou un soutien externe, on perd cette apparence de probité, et ce, quelle que soit notre capacité intérieure à ne pas se laisser influencer. »

### A lire

*Une certaine idée de la justice*, Dick Marty, Favre, 312 p., 2018.

## L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

# La paternité et

Le 27 septembre, le peuple suisse décidera s'il accorde deux semaines de congé paternité. L'occasion pour moi, père de quatre enfants, de me plonger dans la question du rapport entre paternité, salaire et travail. Je ne traiterai pas la maternité, malgré son immense valeur, parce que mon expérience ne la couvre pas.

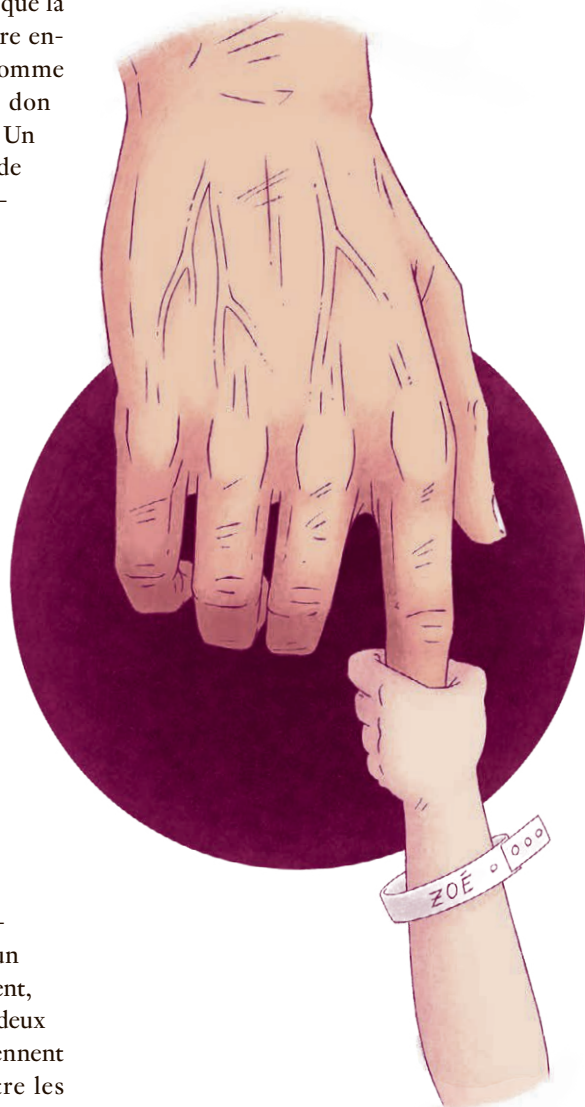
**DON DE SOI** Quand on a des petits enfants, il est évident que le terme « congé » évoque une idée assez fautive de cocktails et de palmiers. En tant que père, je suis tour à tour : valet de chambre, cuisinier, valet de pied, chauffeur, secrétaire, homme de ménage, infirmier, et parfois même simple monture. Mais je remplis aussi les rôles de régent, de protecteur, de juge et de transmetteur de valeurs, de culture et de foi. Il m'appartient de créer le lien entre les générations passées et celles qui viennent. Comme les mères, les pères milléniaux enchaînent donc deux journées de travail (je ne sais pas pour les autres générations).

Alors si l'on sort la calculatrice, je crains que la paternité ne soit plus un très bon investissement. On investit son temps, son énergie et son argent et lorsque l'enfant devient productif, le fruit de son travail est partagé entre tous. Parce que si pendant des siècles les enfants étaient l'assurance vieillesse des parents et qu'en cela ils avaient un sens économique pour eux, ils pourvoient aujourd'hui pour tous et plus pour ceux, qui ont investi leur temps, leur énergie et leur argent ailleurs. Dans cette logique calculatrice, deux semaines de congé frôlent l'insulte et ressemblent au mieux à l'applaudissement pour les femmes et les hommes qui travaillent dans les soins : c'est mignon et ce n'est pas cher.

En tant que père et en tant que théologien, je vous invite cependant à sortir de cette approche matérialiste calculatrice

et à nous élever dans la définition que la foi nous donne de la vie et de notre engagement. Car voir la paternité comme un travail écrase la beauté de ce don de Dieu et nous remplit de colère. Un coup d'œil dans la Genèse nous aide à purifier notre regard. La paternité y est première. Dans le temps de l'innocence des hommes, Dieu les bénit en disant : « soyez féconds et multipliez-vous » bien avant la malédiction du travail : « vous travaillerez à la sueur de votre front », qui suit la chute. La paternité est un don de Dieu à laquelle il faut répondre par un don de soi, sans calculer, parce qu'elle est source de vie. En créant l'être humain, Dieu a voulu un être créateur et social, qui trouve la valeur de son existence dans le don de soi.

Dans cette logique, l'être a plus de valeur que l'agir et la paternité plus que le travail. Il y a donc une révolution copernicienne à réaliser celle que le travail doit être soumis à la vie et non la vie au travail et cela est particulièrement difficile à vivre dans un temps où nos idoles s'appellent : argent, commerce et travail. Peut-être que deux semaines de congé, où les pères prennent soin de la vie, aideront à remettre les choses à la bonne place et à moins sacrifier le sacré à l'utile. Et ça, ça n'a pas de prix. ▀



# le travail

En conclusion, je vous propose une prière qui reprend la recherche de l'équilibre, la sainteté de la vie et le bonheur du don de soi.

## PRIÈRE

Toi qui fais l'expérience de la paternité,  
accueille-nous comme tes enfants  
et comble-nous de cet amour qui nous  
ôte la haine et la peur.

Donne-nous une place juste au cœur de ta  
création, pour que nous l'aimions comme toi.

Seigneur Jésus-Christ,  
Toi qui as donné ta vie pour affronter  
le mal et la mort,  
donne-nous le courage et l'espérance  
pour accueillir, protéger et faire grandir la vie.

Saint-Esprit de Dieu,  
Par ton souffle et les sacrements,  
tu fais naître ton peuple,  
donne-nous la foi pour ne pas désespérer  
et pour porter dans ce monde la bonne nouvelle  
d'un Dieu qui se donne à nous pour nous  
apprendre à nous donner.

Amen.

## Rassasiée

**CONFIANCE** « Rassasié de jours » : c'était le leitmotiv du culte retransmis sur nos ordinateurs le 24 mars 2020, en plein confinement, par notre pasteur, notre organiste et notre cantatrice. Un culte unique qui m'a donné envie de relire le livre de Job que j'avais présenté, en pure laïque, au cours d'une retraite de notre conseil de paroisse, voici bien des années.

Dans l'intervalle, depuis plus de trois ans, j'ai souffert de nombreuses maladies, passé plusieurs semaines dans différents hôpitaux, et repris courage chaque fois parce qu'il m'était arrivé quelque chose d'extraordinaire. Sur mon lit d'hôpital, que je trouvais trop petit par rapport au mien, je souffrais et ne pouvais ni me laver sans aide ni me nourrir correctement. Je me sentais de plus en plus faible, seule la visite de mon mari me donnait encore du courage. Et voici que, seule et souffrante, mal en point, je me suis tout à coup sentie entourée, envahie par une merveilleuse lumière, plus belle que tout ce que j'avais vécu jusqu'ici. C'était celle de l'Éternel, j'en étais sûre, car je ne souffrais plus. Puis je me suis retrouvée dans mon lit trop petit, avec mes douleurs, mais aussi avec ce souvenir incroyable de l'au-delà.

Depuis cette expérience, je n'ai plus peur de mourir. Je vis la pandémie, le confinement, puis le déconfinement sereinement. Je m'en irai un jour, je le sais, rassasiée de jours.

▲ **Line Bussard, Berne, 80 ans**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

### L'auteur de cette page

Florian Schubert est pasteur en ville de Neuchâtel, référent de la Collégiale. Il a fait ses études à Bâle, Berlin, Zurich et Neuchâtel.

## Les mécanismes des tabous

**BÉDÉ** L'enfance de la petite Florence, issue d'une famille nombreuse et privilégiée, pourrait être idyllique. Elle se déroule entre Buenos Aires, la campagne normande où s'installe la famille, les Alpes dédiées aux vacances, puis la Guadeloupe. Mais voilà qu'à l'arrivée d'un petit frère, Florence commence à se poser des questions sur « la chose », la naissance des enfants. Mais on n'en parle pas. Ou par métaphores maladroites. « C'est la nature. » L'éducation familiale, que l'on devine catholique et conservatrice, place la jeune fille face à un océan de questions, de contradictions et un mur de silence. Peu à peu, un mécanisme de déni profond de la sexualité et du corps s'installe chez Florence, provoquant nombre de déconvenues et de situations cocasses, mais aussi de réelles souffrances. Premier tome d'une autobiographie grinçante et juste, qui plaide pour l'éducation à la sexualité et le refus des tabous. **▲ C. A.**

*Pucelle, volume 1. Débutante*, Florence Dupré La Tour, Dargaud, 182 p., 2020.

## Comprendre l'exil

**INDICIBLE** Qu'est-ce qui se cache derrière les mots hésitants d'un réfugié récitant son histoire au cours d'une froide procédure administrative ? On revit grâce à ce récit tout en ellipses et en subtilités le périple d'un frère et d'une sœur, leurs peurs, leurs doutes. On comprend leurs silences, leurs choix qui n'en sont pas. Avec beaucoup de finesse et de poésie, les auteurs traduisent l'indicible, sans pathos ni angélisme. **▲ C. A.**

*Les Ombres*, Zabus et Hippolyte, 184 p., Dargaud, 2020.

## Itinéraires d'une icône

**ROMAN D'APPRENTISSAGE** De San Francisco, en Californie, à Stamps, petit village de l'Arkansas, ce roman autobiographique raconte les tribulations de la jeune Maya Angelou, à la fin des années 40. Dans ce road-movie tragi-comique, l'autrice, décédée en 2014 et devenue une icône de la lutte pour les droits civiques, référence de Michelle Obama, Christiane Taubira ou d'Oprah Winfrey, revient sur quelques années d'errance chaotiques mais décisives. S'y décèlent une ambition sans limites, mais teintée de naïveté et une détermination impressionnante, fruit d'une existence dénuée de tout, mais riche en liens très forts. Tour à tour cuisinière, maquerelle, danseuse, chanteuse ou vendeuse de vêtements, Maya Angelou convoque de troublants fantômes croisés dans ce passé chaotique, et des figures tutélaires que l'on rêverait de rencontrer – telle cette grand-mère invincible, solidement ancrée dans sa foi protestante. **▲ C. A.**

*Rassemblez-vous en mon nom*, Maya Angelou, Noir sur Blanc, 272 p., 2020.

**THÉOLOGIE** La Bible, écrite par des humains, est-elle la parole de Dieu ? Comment concilier les contradictions du texte ? Quel est l'intérêt d'une lecture historico-critique ? Une introduction courte et abordable à la théologie protestante, avec comme boussole de lecture, un principe fondateur : la justification par la grâce. **▲**

*Bible et Parole de Dieu*, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 126p. 2020.

## Chemin de foi

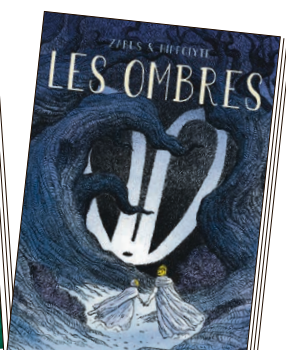
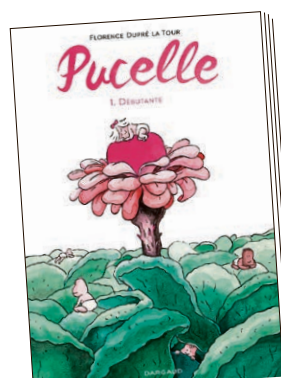
**TÉMOIGNAGE** Ce récit de vie débute par un événement brutal : la perte d'un enfant en cours de grossesse. Ébranlée par ce drame, la Genevoise Anouk Dunant Gonzenbach voit s'entrouvrir une brèche dans son existence. Commence alors un cheminement intérieur de plusieurs années, résumé ici. Sur un ton concis, et enlevé, l'auteure revient sur ses questionnements – universels – : la mort, l'injustice, et finalement la foi. Surtout, elle apporte les réponses qui l'ont nourrie, de ses lectures aux prêches de pasteurs. De culture protestante, Anouk Dunant Gonzenbach va peu à peu redécouvrir et apprivoiser sous un nouveau jour cet héritage et cette croyance. Un retour à Dieu, si personnel, humble, et authentique que chacune et chacun peut s'y identifier. **▲ C. A.**

*Il s'agit de ne pas se rendre, Réflexions sur l'espérance*, Anouk Dunant Gonzenbach, Editions des Sables, 88 p., 2020.

## Bible catholique accessible

**TEXTE FONDATEUR** Oui, *Réformés* chronique cette bible de « traduction officielle liturgique » destinée avant tout à un public catholique. L'édition mérite le détour, car elle s'adresse à public non érudit. Or, explorer un texte fondateur peut être ardu lorsque les souvenirs de catéchisme sont lointains... ou inexistantes. Ici, 25 000 notes rendent la lecture très accessible. Rédigées par une trentaine d'exégètes, supervisés par le père bénédictin Henri Delhougne, elles permettent avec clarté et concision de replacer le texte biblique dans son contexte historique et culturel. Le projet rappelle la version œcuménique ZeBible, réalisée pour les ados en 2011 ([www.zebible.com](http://www.zebible.com)). **▲ C. A.**

*La Traduction liturgique de la Bible avec notes explicatives*, Henri Delhougne (dir.), Editions Salvator, 2880 p., 2020.



# Une exposition interroge la mission protestante en Afrique



© Nacine Jacquet

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) revient sur la mission protestante en Afrique australe au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

**AFRIQUE** Des hommes et des femmes quittent la Suisse romande avec la foi bien accrochée, la certitude de porter vérité et connaissance à des peuples lointains. La thématique est au cœur de l'exposition *Derrière les cases de la mission, l'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975)*. Exposée d'abord à l'Espace Arlaud à Lausanne, elle est visible au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) dès le 13 septembre.

## Le paillason et la lanterne

« Cette exposition était déjà dans le chaudron il y a une dizaine d'années ! explique Stefano Boroni, dessinateur à l'origine du projet. Avec le scénariste Yann Karlen, nous avons réalisé une bande dessinée – *Capitão (Capitaine, en portugais)* – à partir d'une thèse que je n'ai jamais finie. Puis nous avons voulu

faire une exposition qui a coïncidé avec le legs de l'intégralité des objets que possédait DM-échange et mission\*, en faveur de différents fonds romands. C'était une occasion rare. » Ainsi découvre-t-on une partie de cette collection et une sélection d'objets provenant de diverses autres institutions.

Objet a priori sans intérêt : un paillason en raphia. Pourtant, derrière l'objet, se dessine l'ambivalence de l'action missionnaire. Inutilisés par les Mozambicains, ils étaient confectionnés par eux sous l'égide des missionnaires pour être vendus en Suisse afin de financer la mission. Une lanterne magique aussi : « On comprend comment des missionnaires protestants, qui ne parlaient pas la langue du pays, et a priori réfractaires à toute forme de représentation, ont dû se servir de l'image pour convertir. Ils projetaient même des diapositives de la crucifixion ! » explique Stefano Boroni.

## Un regard critique

« Beaucoup de missionnaires étaient aussi médecins. Ils voulaient « soigner les corps et gagner les âmes ! ». Mais tout comme ils classaient des papillons et des coléoptères, ils ont aussi classé les groupes humains » souligne Grégoire

Mayor, co-directeur du MEN. De fait, nombre de photos et de films visibles dans l'exposition montrent que les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée, qui a forgé la perception de ces peuples par les Suisses.

A l'heure des manifestations contre le racisme, cette exposition offre l'occasion de revenir sur les conceptions souvent erronées qui se sont construites au cours des siècles. ▲ **Elise Perrier**

\*Créé en 1963, DM-échange et mission est une plateforme de services des Eglises protestantes romandes pour les aider à être témoins de Dieu en Suisse et dans le monde.

## Décoloniser les collections

Le Musée d'ethnographie de Genève souhaite « décoloniser » ses collections. Un changement parmi d'autres (écologie, numérique...). Quelques pistes explorées pour 2023 : une réappropriation des objets par leurs descendants, la mention de l'origine, la création dans une dynamique positive.

## L'exposition Exotic ?

Le Palais de Rumine à Lausanne propose une exposition pour interroger la manière dont l'Ailleurs s'est construit dans l'imaginaire suisse. Plus de 150 objets, peintures et ouvrages. Du 24 septembre 2020 au 28 février 2021.

## Infos pratiques

- *Derrière les cases de la mission*, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, du 13 septembre 2020 au 8 février 2021.
- *Capitão*, de Stefano Boroni et Yann Karlen, Editions Antipodes, août 2019, 113 pages. En vente dans toutes les librairies.

# Des projets originaux

## NEUCHÂTEL

### Balades méditatives

**MARCHE** Depuis juin dernier, la paroisse du Val-de-Travers propose d'arpenter les sentiers de la région pour se ressourcer. Départ chaque premier mercredi du mois. « Cela fait déjà un certain temps que je réfléchis à mettre sur pied une telle activité », note la pasteur Veronique Tschanz Andereg, également accompagnatrice en moyenne montagne. Chaque balade traite d'un thème spécifique : « En juin, nous nous sommes intéressés à la question des racines. Nous nous sommes interrogés sur l'importance de nos racines dans nos vies, en lien avec celles des arbres et des végétaux que nous rencontrons sur notre parcours », précise-t-elle. En juillet, les randonneurs ont pu remonter le cours de l'Areuse avec pour thème « Oser marcher à contre-courant » : « Le but était de réfléchir à ce qu'impliquait le fait de s'opposer à certaines choses, aux difficultés que cela représentait », ajoute-t-elle. Pour la pasteur, ces sorties offrent une alternative à des personnes qui ne se sentiraient pas forcément en phase avec les activités « classiques » de la paroisse : « C'est une forme de réflexion parmi d'autres. Tous ne sont pas à l'aise au culte ou ne sont que très peu touchés par d'autres animations », souligne la pasteur. Pour elle, l'Eglise fait beaucoup pour les jeunes et les personnes âgées, mais peine à proposer quelque chose pour les personnes actives. Une tranche d'âge difficile à toucher, puisque très occupée. Pour ses randonnées, la pasteur table sur une dizaine de participants. Une mise en mouvement qui ouvre l'esprit. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : [www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com](http://www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com).

## GENÈVE

### Les miracles à l'honneur

**THÉOLOGIE** Une année après les « héros bibliques », le pasteur Marc Pernot organise une nouvelle série de conférences pour mieux comprendre des textes de la Bible. Place cette fois au thème des « miracles bibliques », de la traversée de la mer Rouge à la multiplication des pains et des poissons en passant par la guérison d'un aveugle et les morts qui entrent dans Jérusalem quand Jésus meurt.

Les récits de miracles sont foison dans les textes bibliques. « Ils sont le tissu même de l'Ancien Testament. Le fait que Dieu ait libéré les juifs d'Égypte en leur permettant de traverser la mer Rouge par miracle est, par exemple, la base du credo juif. Les miracles représentent le tiers de l'Évangile selon Marc. Quant à l'Évangile selon Jean, sa structure même est bâtie sur ces récits de miracles appelés des signes », rappelle le pasteur.

Ces miracles posent souvent question aux fidèles. Faut-il les croire sans jamais douter ? Peut-on les lire comme des contes ? « Dans l'Eglise protestante, la lecture symbolique des miracles existe depuis la fin du XVII<sup>e</sup>. On peut en faire une lecture à la fois cohérente et pleine de sens, entièrement philosophique et psychologique. Mais en même temps, la lecture croyante laisse une place à l'action de Dieu dans notre vie. Les miracles, c'est la puissance de Dieu dans notre existence... », conclut Marc Pernot.

**▲ Anne Buloz**

**Les mardis du 15 sept au 6 oct, à 12h30, à l'Espace Fusterie. [www.heros-bibliques.ch](http://www.heros-bibliques.ch).**

## BERNE-JURA

### Trek multiculturel aux Grisons

**INTÉGRATION** Des jeunes issus de la migration et des paroisses réformées ont cheminé ensemble à plus de 2800 mètres. Une expérience fédératrice destinée à favoriser le « vivre-ensemble », fruit de la collaboration des services migration et animation jeunesse des Eglises réformées. Du 30 juillet au 2 août, quinze participants de tous horizons, âgés de 16 à 30 ans, se sont lancés à l'attaque des cols des Grisons. Quatre jours de marche qui leur ont permis d'échanger sur les réalités d'ici et d'ailleurs. Un périple dont on ne revient pas tout à fait comme avant : « Nous sommes encore là-haut », répond l'animatrice jeunesse connexion3d Céline Ryf quelques jours après son retour.

Les jeunes Erythréens, Afghans et Franco-suisse, ont rapidement trouvé leur rythme de croisière. « Pour certains le fait d'envisager la marche comme un loisir n'allait pas forcément de soi », note Camille Wherli, 25 ans, étudiante en travail social. Arrivé au col de la Fuorcla da Glims, le petit groupe a confectionné un drapeau de prière où chacun a pu déposer un message. « L'idée était de laisser une pensée que d'autres randonneurs puissent voir au terme de leur ascension », ajoute Céline Ryf. Parmi les textes qui flottent actuellement au col : *All lïves matter* (Toutes les vies comptent) ou « nous sommes plus forts ensemble ». Une adresse courriel a également été déposée afin que ceux qui le souhaitent puissent envoyer une photo ou un message au groupe depuis ce lieu devenu symbole d'unité. **▲ Nicolas Meyer**



# Quatre femmes s'attaquent au tabou du deuil périnatal

Au sein de l'Eglise vaudoise, un groupe d'accompagnement se lance au mois d'octobre pour les femmes et les couples confrontés à la mort ou à l'absence d'enfants. Une initiative non confessionnelle, pour répondre à toutes les questions.

**ACCOMPAGNEMENT** Le deuil périnatal? Un thème qui englobe des situations diverses et donc impossibles à mesurer, selon Liliane Rudaz, diacre chargée d'un ministère de présence et de solidarité auprès de l'Eglise réformée vaudoise (région Lausanne-Epalinges), et Céline Michel, diacre dans la paroisse de Pully-Paudex. Pour ces deux femmes, « il s'agit aussi bien de fausses couches, de morts intra-utérines, ou juste après la naissance, d'interruptions médicales ou volontaires de grossesses volontaires ou subies, de situation d'infertilité ou de stérilité ». Elles incluent même des procréations qui ne peuvent pas avoir lieu « parce que la situation de vie ne le permet pas ». Le point commun de tous ces moments de vie? « Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré, d'un futur projeté et imaginé. C'est une différence par rapport au deuil « classique » où l'on se souvient du passé. » Tout le monde connaît de près ou de loin une femme ou un couple concerné. « Dès qu'on en parle, les langues se délient », s'étonne toujours Céline Michel. Parfois, les femmes qui s'expriment ont 80 ans, et n'en ont pas fini avec ce drame.

## Silence

Toutes ces situations restent aujourd'hui des tabous, et aucune information claire n'existe, en Suisse romande: peut-on prendre un congé pour deuil après un avortement? Que devient le corps d'un enfant mort au cours de la grossesse? Faut-il l'inscrire sur le livret de famille? Comment organiser une cérémonie pour un enfant non né ou mort-né? Quelle place donner au conjoint ou aux grands-parents? Qui est concerné? Liliane Rudaz, qui a

« Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré »



Les quatre fondatrices du groupe, chacune munie d'un objet qui symbolise son chemin par rapport au deuil périnatal.

connu les affres de l'infertilité et Céline Michel, la douleur d'un avortement, sait que souvent, le silence domine. « C'est une absence dont on ne parle pas. Je l'ai vécue comme un questionnement existentiel très profond, faisant vaciller jusqu'à mon identité et ma valeur », se souvient Liliane Rudaz.

## Informations claires

Avec deux autres femmes vaudoises, Sylviane Badoux, laïque (Yverdon-les-Bains), et Claudia Bezençon, pasteure (Lausanne), elles ont donc décidé de lancer une équipe consacrée au sujet. Le déclic a eu lieu lors d'une formation organisée par la théologienne protestante genevoise Elise Cairus qui a publié un livre à ce propos l'année passée (voir encadré). « Il est important que l'Eglise porte une attention spéciale à ce thème. Accompagner ces situations, selon le chemin de chacun, permet de les intégrer dans chaque parcours de vie, pour qu'elles ne soient pas des plaies ouvertes, mais des cicatrices qui nous transforment », espère Liliane Rudaz. ► C. A.

## Infos

<https://desetoilesdanslecoeur.eerv.ch> et [desetoilesdanslecoeur@eerv.ch](mailto:desetoilesdanslecoeur@eerv.ch). Une ligne téléphonique sera indiquée sur le site.

Apéro de lancement **4 octobre, 15h30**, salle de paroisse de la Rosiaz, avenue Belmont 2, Pully.

A venir: un parcours de deuil périnatal, pour traverser l'épreuve, en groupe, sous forme de cinq à six soirées. Des groupes ponctuels de parole et d'échanges devraient aussi voir le jour, ouverts à toutes les personnes concernées.

## Ressources

- *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, Elise Cairus, Editions Salvator, 2018.
- *Juliette, une maman face au deuil périnatal*, Aude Lombard, Editions Olivétan, 2020.
- *Surmonter le traumatisme d'un deuil périnatal*, Virginie Nussbaum et Célia Héron, podcast Brise-Glace, *Le Temps*. [www.pin fo/briseglace](http://www.pin fo/briseglace).

# Treize nouveaux ministres attendent leur culte de consécration



**Hélène Denebourg**  
Diacre en Paroisse de Villeneuve-Haut-Lac et en EMS

« J'ai enfin trouvé le bonheur: je suis arrivée là où je devais être ! Il m'aura fallu plus de 35 ans, entre le moment où je déclarais en 1986 à mes parents vouloir faire la théologie pour devenir pasteure et la consécration diaconale en 2021.

Mais, ce long chemin, qui m'interroge toujours, m'aura apporté une bonne expérience de vie sur laquelle je m'appuie dans mes rencontres »

**Catherine Abrecht**  
Diacre, paroisse de Nyon

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives toi et ta postérité. » Cet extrait de Deutéronome 30:19 résume bien ma vision du ministère et guide bon nombre de mes choix »

**Sylvain Corbaz**  
Pasteur aux Avançons (Bex-Gryon)

« Après le caté, j'ai voulu redonner à l'Eglise un peu de ce qu'elle m'avait apporté. Je me suis donc impliqué en tant que lecteur et comme moniteur de camp. Je me dirigeais vers une carrière d'éducateur, mais en vivant ces moments en communauté, je me suis intéressé au ministère »

**Cécile Pache**  
Pasteure à la paroisse d'Echallens

« Je me suis lancée dans des études de théologie par intérêt. C'est à la fin de celle-ci que la question du pastorat s'est posée. La consécration est une reconnaissance du rôle que j'ai à jouer dans l'Eglise »

**Sylvain Stauffer**  
Pasteur, paroisse du Plateau du Jorat

« Ce que j'aime dans ma profession, c'est de chercher avec les autres par le partage et la prière »

Septembre est traditionnellement l'occasion d'une grande fête à la cathédrale pour accueillir les nouveaux pasteurs et diacres de l'Eglise réformée vaudoise. Mais en raison de la crise sanitaire, les dix ministres venant de réussir leur examen de consécration ou d'agrégation devront patienter jusqu'à septembre 2021.

**Emmanuel Maillard**  
Agrégé comme pasteur,  
paroisse de Gimel-Longirod

« J'ai grandi dans le pays de Gex et j'ai été pasteur dans les Cévennes, mais j'ai une partie de ma famille dans le canton de Vaud et j'ai toujours été très attaché à cette région »

**Olivier Keshavjee**  
Pasteur, paroisse Saint-François  
Saint-Jacques, à Lausanne

« Je me suis dirigé dans le ministère pour imaginer avec d'autres des manières créatives et relationnelles de vivre et partager la bonne nouvelle du Christ aux marges de l'Eglise »

**Doris Walgenwitz**  
Diacre au Cœur de la Côte

« Il faut savoir accepter autrui tel qu'il est, inconditionnellement. C'est un aspect qui m'attire profondément dans le ministère »

**Yrsa Thordardottir**  
Agrégée comme pasteure,  
paroisse de Morges-Echichens

« Je suis privilégiée de trouver des collègues du tonnerre à Morges et dans la région. Mon cœur islandais bat déjà pour le pays de Vaud sur les rives du lac Léman »

**Clara Vienna**  
Pasteure, actuellement à l'étranger

« J'ai toujours aimé être proche des gens. J'ai d'abord travaillé dans l'aumônerie d'hôpital, puis dans l'accompagnement des jeunes. J'aime la richesse de la diversité du ministère »

**Emmanuelle Jacquat**  
Pasteure à Chavornay

« Ce qui me plaît dans ce métier, c'est d'accompagner les gens. Un ministre est présent à toutes les étapes de la vie »

**Dina Rajohns**  
Agrégée comme pasteure,  
paroisse de Granges et environs

« Comme pasteure, j'aime particulièrement les visites chez les personnes âgées. Avec elles, on est souvent au cœur de l'essentiel »

**Christophe Schindelholz**  
Diacre, paroisse de Payerne –  
Corcelles – Ressudens

« Ma reconversion professionnelle a été motivée par l'envie de m'engager pour mon Eglise, le besoin de m'épanouir au service des autres et aussi la nécessité, pour moi, de quitter mon ancienne activité en m'investissant désormais dans quelque chose de plus humain »

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**

[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

## « L'affaire Fatzer » se clôt sur un accord

Le pasteur Daniel Fatzer, licencié en 2016, s'est réconcilié avec l'Eglise réformée vaudoise. Les deux parties ont trouvé un accord et reconnu leurs torts.

**RESSOURCES HUMAINES** C'est par une réconciliation que s'achève « l'affaire Fatzer ». Licencié en 2016 par l'Eglise réformée vaudoise (EERV), le pasteur Daniel Fatzer avait mené l'affaire jusque devant les tribunaux. Aujourd'hui, la hache de guerre est enterrée. Le 30 juin, lors d'une conférence de presse, les deux parties ont annoncé avoir trouvé un accord et reconnaissent des torts.

En 2016, le pasteur avait entamé une grève de la faim puis intenté un procès à son employeur en réaction à son licenciement. Quatre ans plus tard, avec le renouvellement des autorités de l'EERV, le contact a été renoué et un accord a été signé entre le nouvel exécutif et Daniel Fatzer. « Le souci du Conseil synodal est

d'apaiser le plus possible cette Eglise, et charité bien ordonnée commence par soi-même », explique Perry Fleury, membre du Conseil synodal de l'EERV. « Tout est entériné. Notre accord, transmis à la juge, a valeur de jugement », précise Daniel Fatzer, qui se dit soulagé de ce dénouement.

Selon l'accord conclu, un fonds de plusieurs dizaines de milliers de francs sera mis à la disposition d'un projet pionnier de l'EERV. Daniel Fatzer renonce donc à toute indemnité. A cela s'est ajoutée la mise en place, dès le mois de juin passé, d'une « équipe de personnes expérimentées en matière de leadership et de ressources humaines ».

► **Marie Destraz/Protestinfo**

## Littéralisme à l'affiche

**MILLÉNARISME** Comment comprendre l'Apocalypse aujourd'hui ? Le réalisateur évangélique et autodidacte Christophe Hanauer a réalisé une longue enquête historique, mais s'inscrit dans une lecture littéraliste et millénariste, largement rejetée par le christianisme traditionnel depuis Saint Augustin, mais très populaire dans les milieux évangéliques et piétistes. Notre analyse à retrouver sur [Reformes.ch/millennariste](https://Reformes.ch/millennariste).

► **Camille Andres**

**Les Sept Eglises de l'Apocalypse, le 9 septembre - cinéma Astor à Vevey.**

Plus d'infos et toutes les projections en Suisse romande : [fb.com/millenniumproduction.ch/](https://fb.com/millenniumproduction.ch/)

### BILLET DU CONSEIL SYNODAL

## Notre vision, notre étoile



**Emmanuel Jeger**  
Conseiller synodal

**ORIENTATION** « Mobilisée par l'Evangile, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner » : voici la vision que nous vous proposons pour ces prochaines années, fruit d'un processus collaboratif avec une vingtaine d'acteurs-clés de l'EERV. Nous l'avons présentée au Synode, puis auprès des paroisses en visioconférences interactives. A l'instar de l'expérience des mages,

une vision est comme une étoile qui nous donne une direction, oriente nos énergies collectives pour aller vers un bien commun. Cela demande le courage de mettre de côté nos ego, nos querelles de clochers ou nos regards dans le rétroviseur pour marcher ensemble vers une terre promise. Ce n'est qu'ensemble que nous y arriverons. Même si le peuple hébreu a mis un certain temps pour avancer, il a fallu un homme qui les oriente, telle une étoile en dépit des récriminations de ce peuple nomade... et ils y sont arrivés ! Aujourd'hui, nous nous attelons

« Ce n'est  
qu'ensemble  
que nous y  
arriverons »

activement à mettre en place des projets qui visent à répondre à cette vision commune. Dans notre monde incertain, volatil et complexe, la réussite de notre exode passera par l'agilité, l'innovation et l'engagement. Des principes fondamentaux pour la pérennité de toute organisation et des défis essentiels en termes humains, sociaux, écologiques, spirituels, économiques et numériques du XXI<sup>e</sup> siècle. « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! », assure un proverbe africain. Alors, allons-y ensemble en suivant notre étoile ! A la suite du Christ ! ►

# VOTRE RÉGION

## LAVAU

# Fausto Berto à la retraite

Le pasteur Fausto Berto, qui s'est notamment illustré par un engagement fort auprès des personnes issues de la migration. Aujourd'hui, cet homme qui relie et met en route part à la retraite.

**CONVICTIONS** En septembre 2017, j'accueillais dans ma cuisine un pasteur de chez nous, en chemise et costard, imposant et digne. Je l'invitais en sa qualité de président de l'ABRAL (Association des bénévoles auprès des requérants d'asile de Lavaux) pour lui faire rencontrer une metteuse en scène russe, aux cheveux rouges et discours enflammés, dans l'idée de lui demander s'il serait d'accord, au nom de l'ABRAL, de se porter garant d'un projet un peu fou : la création d'un spectacle à monter avec des migrants de la région. L'idée était nue. Aucun scénario. Aucun fonds. Aucun comédien. Et pourtant, la seule perspective de mettre en lien le génie russe, la détresse migratoire et la bonne volonté d'une gentille bénévole (vous m'aurez reconnue) a suffi à soulever l'enthousiasme sans réserve de Fausto Berto (vous l'aurez reconnu aussi) dont l'une des qualités est de mettre en route des personnalités très diverses, de leur faire confiance et de leur accorder

un soutien inconditionnel afin que leur entreprise se concrétise au mépris des obstacles qui en auraient découragé plus d'un. Cette aventure m'a appris à connaître l'homme en chemise et costard, et, dans la foulée de mon entrée au CSCPS (conseil de Service communautaire Présence et solidarité), de découvrir son implication dans le tissu social et ecclésial de notre région, en partenariat avec Geneviève Lavanchy et son conseil. Il me revient aujourd'hui de prendre la plume, pour prendre la mesure de l'héritage multiple et riche que nous laisse Fausto Berto, au moment où il s'apprête à revêtir son nouveau statut de retraité de l'EERV. C'est à l'homme, à ses convictions et à ses qualités que je souhaite consacrer quelques lignes, non pas tant par souci dithyrambique, mais plutôt pour que l'Eglise, et en particulier le conseil Présence et solidarité, puisse reconnaître, valoriser et donc pérenniser une posture et des impulsions qui me semblent fidèles à l'Évangile.

Fausto Berto est un homme qui passe les frontières. Il n'hésite pas à incarner l'Évangile dans les terres arides d'une société civile qui se méfie de l'Eglise, dans les zones limites de l'approche de la mort, dans le contexte déroutant ou décourageant de la migration. C'est un homme toujours en marche d'un territoire à l'autre.

Fausto Berto est un homme de réseau. Il met en lien ceux qui offrent et ceux qui reçoivent, identifiant les forces des uns et les besoins des autres. Attentif à l'esprit du temps, il sollicite les gens pour des aides ponctuelles. Il rassemble les instances solidaires pour favoriser une synergie entre elles. Il fait se rencontrer gens d'ici et gens d'ailleurs, personnes saines et personnes malades, chrétiennes ou non, aumôniers et soignants.

Et la spiritualité dans tout cela ? Elle est un trésor dont l'Eglise a reçu une part, à la

suite du Christ à qui elle rend témoignage. A ce titre, elle a la responsabilité de le partager, de le faire rayonner. Mais peut-être aussi de l'identifier et le révéler chez ceux qui ne se réclament pas d'elle et qui, à travers la maladie, le deuil, la solidarité ou la création théâtrale, se trouvent grandis de s'en découvrir aussi dépositaires. Le CSCPS va poursuivre sa route sans Fausto mais avec de nouvelles forces. Puisse-t-il continuer à constituer un relais entre l'Eglise et la société mais aussi – et c'est peut-être une piste à développer – à collaborer plus activement avec les paroisses, tout aussi généreusement impliquées dans les activités solidaires et la présence au monde.

Et à toi, Fausto, nous disons tout simplement MERCI et joyeuse retraite!

► **Anne Colombini**

(Lire en pages 36-37 et culte du 20 septembre Pully-Paudex)



Fausto Berto, merci et bonne retraite!

## PULLY PAUDEX

### ACTUALITÉS

#### Confirmation d'un jeune adulte dans notre paroisse

**Dimanche 19 juillet**, lors du second culte paroissial au Prieuré, Eric, un jeune homme de 24 ans, était accueilli pour une confirmation. Baptisé en Finlande en même temps que sa sœur, dans l'Eglise luthérienne maternelle, Eric n'avait pas pu vivre la confirmation de son baptême à l'âge de 15 ans, et souhaitait vivre cette étape, chez nous, en raison de sa foi. Un cadeau pour lui comme pour notre communauté paroissiale que d'avoir pu concrétiser ce vœu, après une bonne année de préparation. Merci à Eric de son témoignage nous invitant à ne pas, à ne plus, opposer la science et la foi, comme l'exprime cet extrait de sa prise de parole :

« Notre vie durant, nous avons cherché, cherchons et chercherons des réponses à nos questions. La science répond à la question "Que suis-je ?" et la religion "Qui suis-je ?". Science et foi se complètent. Accroître nos connaissances fait naître de nouvelles interrogations. Ces interrogations élargissent le cadre de notre spiritualité et augmentent notre envie de comprendre l'univers. Comprendre l'univers nous rapproche du divin. Restons humbles, favorisons le savoir et combattons l'ignorance. La science n'est pas l'ennemie de la foi, tout simplement, car elle met en évidence la beauté de notre monde. »

#### Ouverture du catéchisme : une occasion à saisir

Vous avez inscrit votre enfant au catéchisme ? Vous souhaitez l'inscrire ? Il est encore temps ! Nous avons pu

le constater durant le confinement et ces mois de crise : la spiritualité est importante pour les enfants ! Ils ont besoin d'un lieu où poser les questions de sens. C. Michel et N. Heiniger, responsables du KT 7-8, se réjouissent de retrouver votre enfant pour en discuter durant l'année autour de différents événements et cultes et surtout lors du week-end organisé au Jeûne fédéral, du **18 au 21 septembre** aux Rasses. De plus, **dimanche 13 septembre**, lors du culte au vert, nous remettrons leur bible aux enfants qui commencent le catéchisme.

#### Souffle du jeudi

Le souffle du jeudi va pouvoir prendre vie. Dès le **jeudi 4 septembre**, chaque jeudi, un moment pour souffler au travers des temps de silence, d'écoute de la Parole et de musique, vous est offert au temple de la Rosiaz. Ce moment aura

lieu **chaque jeudi de 12h10 à 12h30** hors vacances scolaires.

#### Journée au vert

Notre journée au vert aura lieu **le dimanche 13 septembre** à Chamblandes. Vous êtes tous invités à la fête. Cet événement sera le premier de nos rendez-vous festifs annuels depuis le début de la crise sanitaire. Nous nous réjouissons de pouvoir le partager ensemble.

Au programme : 10h, culte avec ouverture officielle des p'tits aventuriers de la Bible et KT 7-8; 11h, apéritif offert; 12h, repas canadien. 13h, jeux pour tous âges

Prendre avec soi : pique-nique individuel ainsi que vos couverts et assiettes pour des raisons sanitaires et écologiques.

Renseignements quant à la tenue de l'événement ou pour toute autre question auprès du secrétariat paroissial.


**"Invité à la fête"**  
**journée**  
**au vert 2020**



**Dimanche 13 septembre**  
**10h Chamblandes**




Flyer Journée au vert 2020.



**HISTOIRE DE LA PALESTINE  
ERETZ ISRAEL/ TERRE SAINTE  
ET DE LEURS POPULATIONS  
DE 1798 À NOS JOURS**

Cycle de conférences  
par Pascal de Crousaz

salle paroissiale du Prieuré - Pully



Flyer conférences M. de Crousaz.

### Histoire de la Palestine / Eretz Israël / Terre sainte et de leurs populations: de 1798 à nos jours

Pascal de Crousaz, spécialiste du Proche-Orient, hébraïsant, arabisant, chargé de cours sur le conflit israélo-palestinien au Global Studies Institute de l'université de Genève, nous fait l'amitié de reprendre son cycle de conférences interrompu par la crise sanitaire au printemps. A la salle paroissiale du Prieuré, **le jeudi 17 septembre 2020, de 20h à 22h**. Prochaines dates jusqu'à la fin de l'année: **8 octobre, 5 novembre et 3 décembre**. Inscription obligatoire auprès du secrétariat 021 728 04 65.

### Culte des Rameaux retardé

En raison de la crise sanitaire, le culte des Rameaux 2020 n'a pas pu être célébré le dimanche 5 avril comme prévu. Les onze jeunes de notre paroisse qui ont terminé leur catéchisme ont patiemment rongé leur frein et recevront la bénédiction de Dieu **le dimanche 27 septembre, à 10h**, au Prieuré. Une étape importante pour eux, pour leur famille et également pour notre communauté. Parents, parrains et marraines, amis et paroissiens rassemblés pour cette fête, nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, et nous les accompagnons de notre amitié et de notre prière. Les catéchumènes: Leila Berny, Léonard Blöchlinger, Fanny Curinga, Isaac-Louys De Crousaz, Daphné Heinzer, Thalia Leuba, Elodie Leyvraz, Noé Marti, Annemarie Peter, Agathe Pittet, Arthur Pitton.

### Accueil du culte régional d'adieux du pasteur Fausto Berto

Il y a le culte annuel à Pentecôte, organisé à tour de rôle

par l'une de nos cinq paroisses. Un must, avec la remise des diplômes des Jacks. Mais il y a, certaines années, comme celle-ci, un autre culte régional encore, le plus souvent au Jeûne fédéral. (En attendant le jour où, peut-être, nous ferons le pas de davantage de cultes régionaux...) **Dimanche 20 septembre**, la paroisse de Pully-Paudex a l'honneur d'offrir, au Prieuré, l'espace et le temps d'un culte d'essence régionale (celui de Pentecôte ayant été annulé pour cause de Covid-19). A l'occasion de ce culte, la Région prendra congé d'un ministre qui a développé, avec son conseil, sur une vingtaine d'années, une impressionnante palette d'activités dans le domaine des solidarités. Le Forum social en est un exemple, parmi d'autres, bien connu dans la commune de Pully. La commune de Paudex se souviendra, quant à elle, de passionnantes séries biennales de conférences. Bienvenue à chacune et à chacun pour ce culte, et pour l'apéritif dinatoire qui suivra à la Maison pulliérane, lieu d'accueil du Forum social.

### RENDEZ-VOUS

#### Prière de midi

Tous **les lundis, de 12h10 à 12h30**, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

#### Souffle du jeudi

Dès le **3 septembre**, tous **les jeudis, de 12h10 à 12h30**, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

#### Respiration musicale

**Vendredi 25 septembre 2020, de 12h30 à 13h**, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

#### Prière de Taizé

**Mercredi 30 septembre 2020, de 20h15 à 20h45**, dans le chœur du Prieuré.

## BELMONT LUTRY

### ACTUALITÉS

#### Vivre la reprise, ou un nouveau départ ?

Dans une vie, certains événements nous marquent, parfois à tel point que nous en sommes transformés. Le Covid-19 a peut-être cet effet collectif sur la société, mais également un effet traumatisant, ou du moins choquant. Du jour au lendemain, nos habitudes ont été changées et nous devons maintenant continuer à vivre avec le virus. L'Évangile, dans la Bible, est présenté de nombreuses fois comme une expérience qui marque et qui transforme mais de manière positive. La parabole de la perle en est une démonstration.

Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait et il l'a achetée. Par cette découverte si extraordinaire, le marchand s'est laissé transformer en profondeur, il a vendu tous ses biens pour acquérir cette perle magnifique et précieuse.

Est-ce que je me laisse moi aussi transformer par l'Évangile ? Est-ce que je suis prêt.e à vivre un renouveau ? Et qu'est-ce que j'en fais collectivement ? Le témoignage de ce qui nous marque et nous fait vivre est porteur d'encouragement. Osons partager nos doutes et notre foi, notre espérance et notre gratitude avec nos proches, nos voisins, les personnes qui côtoient la paroisse. Cette attitude deviendra alors ferment de vie et témoignage qu'un nouveau départ est possible et positif!

▲ **Noémie Heiniger**

### Ouverture du catéchisme: une occasion à saisir

Nous avons pu le constater durant ces mois de crise: la spiritualité est importante pour les adolescents! Ils ont besoin d'un lieu où poser les questions de sens. C'est pourquoi il est capital de ne pas les priver de l'occasion d'y réfléchir ensemble, avec l'aide des pasteurs et des jeunes accompagnants. Contactez les pasteurs N. Heiniger ou J.-M. Spothelfer.

Vous avez inscrit votre enfant au catéchisme? Vous souhaitez l'inscrire? Il est encore temps! **Dimanche 13 septembre, à 10h**, un culte festif à la salle paroissiale de Chamblandes rassemblera petits et grands. Ce culte constituera l'occasion de remettre leur bible aux enfants qui commencent le catéchisme. N. Heiniger et C. Michel responsables du KT 7-8, se réjouissent de retrouver votre enfant durant l'année autour de différents événements et cultes en particulier lors du week-end organisé au Jeûne fédéral, du **18 au 21 septembre** aux Rasses.

### Culte en lumière

**Dimanche 27 septembre, à 19h30**, au temple de Lutry, les cultes en lumière reprennent avec, pour cet hiver, quelques réflexions sur la peur. Après celle qui a été bien présente dans notre société début 2020, quelle meilleure réflexion l'équipe responsable de ces cultes pouvait-elle vous offrir? Pourtant, l'Évangile invite à ne pas avoir peur! Inconscience? Ou chemin de confiance? La série commence avec Anne-Sylvie Martin, diacre aumônier d'hôpital qui parlera de la peur de la mort. Une entrée en matière radicale! Les cultes en

lumière restent des instants où la beauté de la musique, le silence, les chants de Taizé, les bougies allumées s'allient pour vous inviter paisiblement à l'essentiel au seuil d'une nouvelle semaine.

Les cultes en lumière suivants : **15 novembre, 7 février, 7 mars, 2 mai.**

#### Dans l'esprit de la fête

Les **25 et 26 septembre, entre 20h et 23h**, votre paroisse illuminera l'esplanade du temple de Lutry. Ce week-end sera celui de la fête des vendanges 2020. Ce jeu de lumière représentera à la fois un clin d'œil à la fête supprimée cette année pour des raisons sanitaires et l'affirmation que l'Évangile peut apporter un peu de lumière en ces temps d'incertitude. La fête des vendanges est une occasion de retrouvailles pour beaucoup d'entre vous. Ceux qui auront la curiosité de venir admirer l'illumination de la

place pourront se faire offrir le verre de l'amitié. Une manière modeste de garder un peu de l'esprit de cette fête.

#### Culte famille

Dimanche 28 juin dernier, le culte en famille, qui ordinairement clôt l'année du Culte de l'enfance, a été maintenu malgré l'arrêt prolongé de cette activité. L'Église a donc pu accueillir les paroissiens fidèles et les familles pour remplir intégralement le temple selon les normes sanitaires. La paroisse a pu remercier les monitrices et moniteurs, particulièrement Eveline Musy qui renonce à son engagement de monitrice. Merci à elle et également à ceux qui continuent, à savoir Catherine Desaulles, Sandra Gillard et Patrick Marguerat. La célébration fut festive grâce à un groupe d'accordéonistes, entraîné par Eliane Chollet de Lutry. Ils nous ont servi entre autres

un splendide tango pendant la communion ! Des retrouvailles chaleureuses qui ont réjoui tous les participants.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres de mai et juin

Ont été remis à l'amour de Dieu : M. Christian Schaedeli le 25 mai, M. Théodore Chamot le 28 mai, Mme Juliette Gauthey le 5 juin, Mme Simone Küffer le 16 juin, M. Axel Charbon le 16 juin, M. Michel Signer le 19 juin, Mme Lisbeth Kocher le 22 juin, M. Albert Draaijer le 26 juin, M. Pierre-Alain Patry le 29 juin. Il est à remarquer que, étant donné la situation due à la pandémie, les baptêmes et mariages ont été annulés durant le 1<sup>er</sup> semestre 2020.

#### RENDEZ-VOUS

##### Mise sous pli

**Mercredi 2 septembre, de 9h à 12h**, au Foyer de la MPJ, aura lieu la mise sous pli des différents documents pour la fête de l'offrande. Chaque bonne volonté permettra de préparer ce courrier dans les meilleurs délais. Merci aux facteurs bénévoles de venir chercher leur paquet d'enveloppes **dès l'après-midi du 2 septembre.**

#### Agenda

**Mercredi 2 septembre**, mise sous pli paroissiale de **9h à 12h** au Foyer de la MPJ. **25 et 26 septembre** Illumination de l'esplanade du temple de Lutry entre 20h et 23h (voir la brève).



Réflexion sur la peur en quatre cultes.



Merci aux monitrices et moniteurs.



## VILLETTE

### ACTUALITÉS

#### Prière du vendredi matin

**Le vendredi, de 8h30 à 9h**, au temple de Cully, nous vous accueillons pour un temps de prière communautaire. Vous aurez ensemble l'occasion de prier pour la paroisse et les paroissiens. Vous pouvez aussi déposer vos intentions de prières en tout temps dans la boîte prévue à cet effet à l'entrée du temple.

#### Installation de Vanessa Lagier

Nous vous invitons chaleureusement à venir participer à l'installation de Vanessa Lagier. Le culte aura lieu **le 6 septembre, à 10h30**, en présence des délégués des différents conseils. La prédication sera portée par l'abbé Martial Python, que Vanessa a eu le plaisir de rencontrer lors de son poste précédent de pasteure à Romont. Après le culte, une raclette vous sera offerte à la salle de paroisse catholique de Cully. Vos créa-

tions sucrées sont les bienvenues pour le dessert.

#### Culte mosaïque

Au plus fort de la crise du coronavirus, les cultes avaient été annulés et nous avons diffusé des célébrations sur YouTube. Au vu du succès rencontré par cette formule, nous proposons à nouveau un culte mosaïque en ligne **le dimanche 27 septembre**. Vous pourrez alors retrouver de nombreux acteurs de la vie paroissiale et les magnifiques coins de notre paroisse. Pour recevoir le lien internet ou être informés des dernières nouveautés, n'hésitez pas à contacter la paroisse et donner votre adresse électronique à l'adresse suivante : [paroisse.cerv.villette@bluewin.ch](mailto:paroisse.cerv.villette@bluewin.ch). Pour celles et ceux qui n'ont pas accès à internet, une présence sera organisée au temple de Cully et un temps de prière libre sera organisé à 10h30.

#### Education religieuse pour les enfants

Les rencontres destinées aux enfants recommencent bien-

tôt. Des activités ludiques et éducatives sont organisées pour vos enfants. N'hésitez pas à contacter Vanessa Lagier, pasteure pour obtenir plus de renseignements. Pour les 0-6 ans : la paroisse réformée et la paroisse catholique proposent des rencontres communes une fois par mois. La première rencontre de l'année a lieu **le 2 octobre**. Un accueil avec un goûter est proposé **dès 16h** et la rencontre commence **à 16h30**. Votre enfant aura l'occasion de rencontrer d'autres enfants de son âge et de s'éveiller aux grandes questions de la vie par le jeu et l'écoute d'une histoire. Le chant et les activités créatrices ont aussi une grande place dans les rencontres. Pour les 6-10 ans : des rencontres ont lieu une fois par mois, généralement **le mercredi de 12h à 15h (ou 16h)**. Vos enfants prennent leur pique-nique et c'est parti pour toutes sortes d'aventures ! La première rencontre aura lieu **le 23 septembre, de 12h à 16h**. Nous nous baladerons dans les vignes entre Cully et Chexbres à la recherche du trésor d'un vigneron.

#### Concert spectacle : 14-18 et les chansons des poilus

**Le 6 septembre, à 18h**, au temple de Villette. Durant la Grande Guerre, la musique continue. TrioFane3mg est un trio décapant de virtuosité et d'humour. Comme il s'écoute autant qu'il se raconte, ce programme offre l'occasion pour les musiciens de lire quelques extraits de journaux ou de lettres de compositeurs ou de vous chanter quelques chansons d'époque. Pour ce concert, le trio, dans le cadre de la CIMS, vous propose des musiques composées pendant

la Première Guerre mondiale, duos et trios, avec des chefs-d'œuvre de Stravinsky, Gordon Jacob et Lili Boulanger, ainsi que des chansons de poilus d'Albert LARRIERU et des poèmes d'Apollinaire. Layla Ramezan, piano ; Valérie Bernard, violon, alto ; Blaise Ubaldini, clarinette.

### Prière

**VILLETTE** Dieu créateur, bénis nos yeux,  
Afin qu'ils voient la précieuse valeur de la création  
la beauté de la terre  
les dangers qui pèsent sur la vie.  
Dieu créateur, bénis nos oreilles  
afin qu'elles entendent le gémissement de la création,  
le cri de la terre,  
l'appel de la vie.  
Dieu créateur, bénis nos mains,  
afin qu'elles agissent par amour pour la création,  
par responsabilité pour la terre,  
par joie de vivre.  
Dieu créateur, bénis notre cœur,  
afin qu'il batte en faveur de la sauvegarde pour la création,  
de la préservation de la terre,  
de la protection de la vie ;  
afin qu'il batte pour toi.  
Dieu créateur, bénis-nous,  
nous que tu as créés,  
avec ta bénédiction,  
avec la bénédiction du Père et du Fils et du Saint-Esprit,  
Amen.



Ne pas manquer l'installation de Vanessa Lagier.

## SAINT-SAPHORIN

### ACTUALITÉS

#### Événements

Les conséquences de la pandémie bouleversent aussi le calendrier des cultes, nous comptons sur votre compréhension et attention, en particulier pour les événements suivants: **Le 13 septembre**, célébration conduite par des conseillers de paroisse. **Le 27 septembre**, nous nous retrouverons à Chexbres pour chanter ensemble. **Le 4 octobre**, nous pourrions – enfin – bénir les douze jeunes qui ont terminé leur catéchisme. Pour le respect des règles sanitaires, des consignes précises seront données en temps voulu. Si la météo le permet, tout ou partie de ces services auront lieu en plein air.

#### Cultes et célébrations

Encouragé par les belles expériences de l'été, le conseil de paroisse proposera à nouveau des célébrations une fois par mois. Nous espérons que d'autres paroissiens se lanceront à leur tour dans l'aventure. Qu'avez-vous à cœur de partager? Le pasteur Bornand proposera aussi cet hiver

quelques rencontres de formation à la prédication. Vous pouvez déjà lui annoncer votre intérêt pour la préparation des célébrations et/ou pour cette formation.

#### Nouvelles de Mme Buttica

Au moment de rédiger ces lignes (début août), la pasteure Geneviève Buttica poursuit son cheminement personnel et ses réflexions sur son avenir professionnel. Elle prend un temps de retraite spirituelle. Le conseil de paroisse examine et met en œuvre toutes les mesures possibles pour pallier son absence. Merci à toutes les personnes qui ont manifesté leur amitié et portent Geneviève dans la prière.

#### Enfance et catéchisme

Nous ne savons pas encore comment les activités de l'enfance pourront reprendre. Les familles concernées recevront un courrier dès que possible. Si vous avez à cœur l'accompagnement spirituel des enfants (de 0 à 15 ans), le conseil de paroisse serait très heureux de bénéficier de votre aide.

#### Camp sans cancans!

Camp régional au lac de Thoun. Contre virus, vents et marées, le camp régio-

nal aura lieu du **10 au 14 octobre**. Plus de trente personnes sont déjà inscrites. Nous espérons arriver au moins à cinquante! Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à fin septembre. Il est aussi possible de venir seulement du vendredi au dimanche. Vous hésitez encore? Le pasteur Bornand vous donne volontiers des précisions (voir détail en pages régionales).

#### Pour votre agenda

**Le 8 novembre**, repas de soutien du centre paroissial.

**Le 22 novembre**, culte du souvenir.

#### Lettre de nouvelles paroissiales

Nous éditons désormais une lettre de nouvelles paroissiales par courrier électronique. Le site [saintsaphorin.cerv.ch](http://saintsaphorin.cerv.ch) donne accès à l'inscription à cette lettre qui est déjà envoyée à plus de 140 adresses. Pour les personnes qui n'ont pas accès à internet, nous leur recommandons de trouver dans leur entourage quelqu'un qui pourrait les tenir au courant. Des extraits de ces lettres sont aussi affichés à l'entrée des églises.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Mariage

Le 18 juillet à Gstaad, mariage

de M. et Mme Adrien et Laura Bornand-Da Campo, domiciliés à Rivaz.

#### À MÉDITER

##### Il faut de tout – et de tous – pour faire une paroisse

Dans notre paroisse, il y a toutes sortes d'indigènes (c'est-à-dire des gens originaires d'ici). Dimanche après dimanche, je me plais à les recenser à chaque « étage » de notre paroisse. A « Saint-Saph », viennent volontiers les gens de Saint-Saph' et ceux qui n'ont pas peur de se tordre les chevilles sur les pavés devant l'église. Ce sont aussi les paroissiens qui ont la meilleure audition. A Rivaz, il y a ceux de Rivaz, et quelques-uns de Saint-Saph', et ceux qui aiment descendre à pied, tellement c'est beau. A Chexbres, il y a ceux de partout, moins ceux qui n'aiment aller que chez eux. A Lignières, il y a ceux qui savent où c'est. A Puidoux, il y a les Amoureux. Ils n'ont pas besoin d'aller ailleurs puisqu'ils ont la plus jolie chapelle du monde. Partout, il y a celles et ceux qui se préoccupent plus de leur agenda que de la localisation. Je caricature, bien entendu, car si notre paroisse est vivante, c'est bien parce que vous êtes nombreux à savoir regarder plus loin que « votre » clocher. Mais je dois aussi dire, à la vérité, que malgré tous nos moyens de communication, il est parfois ardu de faire connaître ce qui se passe ailleurs, ne serait-ce que dans la commune voisine. Encore dernièrement, j'ai aussi été touché de voir de nouveaux visages dans nos cultes. Et c'est très bien ainsi! Pour que notre vie communautaire se développe, il faut que chacun s'encourage aussi à fréquenter les lieux et les activités qui lui sont moins familiers. Il y a partout des indigènes qui gagnent à être connus.

► **Eric Bornand**



Il peut y avoir des surprises en arrivant à l'église: labyrinthe de bancs à Chexbres.

## SAVIGNY FOREL

### ACTUALITÉS

#### Reprise des activités

A l'heure de la rédaction de ces lignes (fin juillet) et dans l'espérance d'une épidémie maîtrisée, les activités paroissiales reprennent dans le respect des consignes sanitaires (petits groupes, distances, désinfection, inscriptions ou listes de présence...). N'hésitez pas à contacter vos ministres pour plus de précisions, en particulier pour l'enfance (B. Corbaz) et le catéchisme (E. Spring).

#### Activités numériques

Afin d'augmenter la diffusion des nouvelles paroissiales, des nouvelles sont disponibles plus rapidement en s'inscrivant sur le groupe « WhatsApp » des bénévoles ou pour recevoir la newsletter, ainsi que sur le site internet de la



Le code QR pour voir la chaîne vidéo de la paroisse

paroisse et sur la chaîne YouTube. Renseignements auprès du pasteur Corbaz.

#### QR-Code

Pour trouver plus rapidement cette chaîne YouTube, il vous faut télécharger une application « scanner code QR » dans votre « App Store » ou « Google Play » (ou autre répertoire d'applications). Puis à partir de cette application, vous pouvez « photographier » le code ci-contre.

#### Café biblique

Les premiers jeudis du mois, de 9h30 à 11h. Autour d'une boisson et de douceurs, nous « dégustons » un texte biblique en le lisant, en le méditant et en décortiquant ses versets afin de mieux le comprendre et nourrir notre foi aujourd'hui. Prochaine rencontre, le jeudi 3 septembre, à la salle de paroisse de Savigny.

#### Prière du jeudi

Vous aimez la prière communautaire ? Vous aimez prendre du temps pour vous ressourcer ? La prière du jeudi est là pour vous, elle se fait tous les jeudis, à 8h45, chez Claudine Bron à Mollie-Margot. Bienvenue à tous, nous avons besoin de vous pour porter notre paroisse dans la prière ! Renseignements auprès du pasteur Corbaz.

#### Culte de l'offrande et fête des récoltes

Il aura lieu le dimanche 4 octobre, à 10h, au Forum de Savigny. Un groupe de préparation s'est mis en place pour l'organiser ; si vous souhaitez apporter de l'aide, vous pouvez vous adresser à vos ministres ou à Françoise Golliez (021 781 23 26).

#### ENFANCE ET JEUNESSE

##### Catéchisme

Pour tous renseignements, voir le site internet de la paroisse (<http://savignyforel.eerv.ch/>) sous la rubrique « Activités ».

##### Pour tous les jeunes en âge de faire du catéchisme (de la 7<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> HarmoS)

La soirée d'inscription au catéchisme a déjà eu lieu, mais si vous n'avez pas pu y venir et que vous désirez inscrire votre enfant, vous pouvez prendre rendez-vous avec E. Spring au 021 331 57 73 le plus rapidement possible.

##### Soirée d'information et d'inscription « enfance »

Le mercredi 3 septembre, à 20h15, à la salle de paroisse de la cure à Savigny. Inscription et présentation des nouvelles offres pour les enfants de 0-10 ans et leurs familles. Merci de vous inscrire auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

### ACTUALITÉS

#### Concert spectacle: 14-18 et les chansons des poilus

Le 6 septembre, à 18h, au temple de Villette. Un concert à ne pas manquer (voir page Villette).

#### Camp tous âges - 10 au 14 octobre 2020 - Schwanden (Sigriswil), lac de Thoune

Le camp tous âges en octobre 2020 à Schwanden est maintenu. Nous continuerons à appliquer les gestes protecteurs et autres distances physiques, mais nous avons toutes et tous besoin de vacances, de repos et de lien spirituel avec nos proches et avec Dieu. C'est pour cela que nous vous invitons à vous inscrire à ce camp ou alors à en parler à quelqu'un d'autre qui est dans votre cœur. Le délai d'inscription a été reporté au 30 septembre 2020. Tous les détails pratiques pour s'inscrire sont sur le site de la région Lavaux : <https://lavaux.eerv.ch/2019/12/13/camp-ages-de-region-lavaux>.

#### ▲ Aline Marguerat, pour l'équipe d'organisation

#### Formation d'adultes : le Sermon sur la Montagne

Texte fascinant que le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5-7), mais il est aussi un texte déroutant. Vous connaissez les Béatitudes (« Heureux ceux qui... »), l'oraison dominicale (Le Notre Père), et les énigmatiques antithèses de Jésus (« mais moi je vous dis... »). Issues du Sermon sur la Montagne, ces paroles sont au cœur du message évangélique ; elles n'en posent pas moins deux questions essentielles : à qui s'adresse ce

### « Récré-glise »

SAVIGNY-FOREL Le dimanche 27 septembre, de 16h30 à 19h30, à la salle de paroisse de la cure à Savigny. Une célébration festive et ludique avec atelier et repas offert pour toute la famille (avec enfants de tous âges).



Un temps en famille pour bien terminer le dimanche.



Tous âges bienvenus à Schwanden.

sermon ? Aux disciples ou à la foule ? La seconde question concerne les exigences du Sermon : sont-elles réellement praticables ? Pasteur et professeur de théologie (Nouveau Testament à Montpellier), Elian Cuvilier a écrit un petit livre exigeant et passionnant, paru aux éditions Cabédita (2013) : « Le Sermon sur la Montagne, vivre la confiance et la gratuité ». Pour cet automne-hiver, ce livre sera le fil conducteur d'un séminaire de lecture proposé par le pasteur Christophe Rapin. L'animation fournira des documents en rapport avec la thématique (par exemple des textes du théologien allemand Bonhoeffer, en français !).

La première rencontre est fixée au **mardi 27 octobre, 20h**, à la salle de la cure de Lutry (place du Temple 2) ; les cinq rencontres suivantes (après-midi ou soir, à la salle de la cure de Lutry) seront

fixées d'entente avec les personnes inscrites.

Inscription auprès du pasteur Christophe Rapin (place du Temple 2, 1095 Lutry ; christophe.rapin@bluewin.ch) jusqu'au **15 octobre**.

#### **Formation Jack A**

Chaque année, plusieurs jeunes qui terminent leur cursus aux Rameaux souhaitent continuer leur cheminement en accompagnant les catéchumènes qui viennent après eux. Si les conditions sanitaires le permettent, un week-end de formation Jack A à Crêt-Bérard aura lieu les **11-13 septembre**, organisé par les pasteurs Corbaz et Spothelfer. Ceux qui étaient inscrits à la formation de mars sont réinscrits d'office. Cela dit, il reste encore des places pour des jeunes de la volée KT 11-2020. Renseignements et inscription auprès du pasteur Corbaz.

#### **Clin Dieu du 4 octobre avec chœur Gospel**

On sait que des jeunes de la région qui avaient participé au Projet itinérant gospel (PIG) 1 et 2 ont décidé de poursuivre l'aventure par un PIG 3.0. Ces jeunes visent à entretenir le plaisir de chanter des chants gospel, inciter d'autres jeunes de Lavaux à les rejoindre et envisager un autre voyage, si possible à Madagascar pour retrouver la chorale rencontrée en 2018. C'est donc cette nouvelle formation, toujours sous la conduite de Laurent Juni, qui sera l'hôte du culte **Clin Dieu du 4 octobre à 19h30** à Lutry. Encourageons-les par notre présence !

#### **Au revoir à vous toutes et tous !**

Pendant une vingtaine d'années, j'ai exercé les deux ministères d'aumônerie en EMS et de « Présence et solidarité ». En quelques mots, je

dirais que cela m'a beaucoup plu, que j'en ai retiré beaucoup de satisfactions, que j'ai pu découvrir au fil des étapes de nouveaux défis, que j'ai saisi les occasions d'un développement personnel pour demeurer créatif, acquérir des compétences plus spécifiques et faire en sorte que la présence et les offres de l'Eglise se traduisent dans la société civile, et j'espère au profit des paroisses ! « Présence et solidarité » représentait une nouveauté dans les ministères d'Eglise dès l'an 2000. Nous sommes « partis de rien ». Il fallait tout créer. Je dis « nous », car le conseil de service communautaire « Présence et solidarité » s'est trouvé devant la tâche d'imaginer et de développer cette nouvelle activité afin qu'elle soit un « plus » pour l'Eglise et la société, en termes de présence, de témoignage et de collaborations.

Nos principaux projets ont été le développement du Forum social régional (une trentaine de services et d'associations), l'accompagnement des endeuillés (groupes de parole); la mise en place de séries de conférences (formatrices pour les soignants), ou plus récemment des Journées des solidarités régionales; la création de l'ABRAL (Association des bénévoles auprès des requérants d'asile de la région de Lavaux); la coordination des parrainages avec le suivi nécessaire des requérants et de leurs parrains-marraines; le suivi des bénévoles EMS-cultes-messes; l'organisation de cultes inter-EMS au plan régional; l'implication dans les groupes ressources de « Quartiers solidaires » à Pully-Nord, Pully-Sud, Paudex et Lutry; la constitution d'une équipe œcuménique d'aumônerie en EMS; le renforcement d'un lien de confiance et de collaboration avec les directions, etc. Il faut mentionner encore notre fameuse brocante « Présence et solidarité » à Lutry pendant le Marché de Noël! Un temps fort de rencontres conviviales!

### De la mécanique à la théologie

Cela étant dit, j'ajouterais quelques mots sur mon parcours antérieur. Né dans les montagnes neuchâteloises (1955), après ma scolarité j'ai suivi l'École d'horlogerie et de microtechnique du Technicum neuchâtelois (Le Locle), pour exercer le métier de micromécanicien pendant plus de deux ans. A la suite d'une recherche spirituelle, j'ai opéré un virage important en m'expatriant (1977) dans la région parisienne et à Paris pour y suivre mes études théologiques et de lettres modernes. J'y ai rencontré mon épouse qui faisait ses études à Paris et qui vient d'une famille catalane protestante et républicaine ayant eu maille à partir avec la dictature franquiste. Notre mariage a été célébré en 1982 et nous sommes devenus parents de trois enfants.

Après une dernière année d'étude à Montpellier (1983-1984), nous avons regagné la Suisse où l'EERV m'accueillait pour que j'y accomplisse mon stage pastoral dans la paroisse de La Sallaz. Mon épouse deviendra plus tard éducatrice spécialisée. Dès

l'année de ma consécration pastorale (1985), je fus nommé dans la paroisse d'Apples, Bussy-Chardonnay et Reverolle, puis dans celle de Saint-Paul-Saint-Mathieu (1992-2000) à Lausanne.

Ensuite, j'aurai le plaisir d'exercer ces deux ministères plus spécialisés dans cette région. Les circonstances me conduiront à suivre plusieurs formations postgrade pour acquérir des outils de réflexion et de compréhension de mes pratiques (études sur le deuil, études interdisciplinaires en soins palliatifs, consulting pastoral training, spécialisation en aide psychologique d'urgence). Quelques fonctions « annexes » auront fait partie de l'ensemble de mon parcours (aumônier militaire, aumônier du Corps des sapeurs-pompiers professionnels lausannois, partenaire du Plan DIAM (Directives d'intervention en cas d'accident majeur), intervenant ESU (Equipe de soutien d'urgence), président de Pro Hispania (soutien aux protestants espagnols). Au-delà du 1<sup>er</sup> octobre, je conserverai quelques activités: l'ESU, l'ABRAL, l'Association Pro Hispania, quelques cultes paroissiaux.

Un dernier mot pour dire MERCI! Toute ma gratitude va à mon conseil « Présence et solidarité », pour son implication, sa bienveillance créative, sa confiance, tout simplement sa solidarité et sa vision d'une Eglise ouverte sur la diversité du monde! Longue vie au CSCPS! Toute ma reconnaissance va également à mon épouse Cristina qui a toujours été une source d'inspiration et un soutien indéfectible. Bienvenue le **20 septembre** au Prieuré de Pully, **10h**.

▲ Fausto Berto

## CRÊT-BÉRARD

### ACTUALITÉ

#### Petite école de prière

Beaucoup de gens prient de temps à autre, mais une « vie de prière » est favorisée par un apprentissage et une régularité. Ce parcours vise à donner goût à la prière et offre des bases bibliques et pratiques pour une spiritualité chrétienne vécue au quotidien. Vous cheminerez à votre rythme et à votre manière. Un entretien au début et un autre à la fin vous permettront de mieux percevoir des éléments de transformation personnelle. Vous aurez un vis-à-vis avec qui échanger tout le long.

Dates : **22 et 23 janvier, 6 mars, 17 avril et 5 juin 2021, de 9h à 17h30.**

Animateurs (en face-à-face ou en vidéo): Jean-François Amherdt, Daniel Attinger, Marie-Claude Baatard, Lytta Basset, Isabelle Bovard, Christophe Chalamet, Olivier Favrod, Thérèse Gardon, Véronique Lang, Sylvain Freymond, Alain Monnard, Raphael Nagler, Nils Phildius, Virgile Rochat, Jean Zumstein et une sœur de Grandchamp.

Participants: personnes de tous âges et sensibilités. Aucun prérequis sinon la motivation à participer activement à tout le parcours, dans un esprit de bienveillance envers soi et envers les autres.

Prix: 350 fr. (250 pour petits budgets); arrangements possibles.

Inscription: dès que possible et avant fin 2020 sur [www.cret-berard.ch/activites/programme](http://www.cret-berard.ch/activites/programme).

Projet de paroisse: notez que cette Petite Ecole peut aussi être vécue dans des groupes locaux avec l'usage de vidéos. Adressez-vous à votre paroisse si vous êtes intéressés. ▲



Un dernier mot pour dire merci. Fausto Berto.

# CULTES & PRIÈRES

## SEPTEMBRE 2020

**CRÊT-BÉRARD** Chaque dimanche, à 8 heures, culte.

**PULLY-PAUDEX** Dimanche 6 septembre, 9h15, Chamblandes, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. Dimanche 13 septembre, 10h, Chamblandes, C. Michel, Journée au vert. Dimanche 20 septembre, 10h, Prieuré, F. Berto/J.-B. Lipp, culte du Jeûne fédéral. Dimanche 27 septembre, 10h, Prieuré, D. Freymond, Rameaux. Dimanche 4 octobre, 9h15, Chamblandes, C. Michel. 10h45, Prieuré, C. Michel.

**BELMONT-LUTRY** Dimanche 30 août, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer (culte en famille). Jeudi 3 septembre, 19h, Belmont, N. Heiniger, JeudiDieu. Dimanche 6 septembre, 10h, F. Berto (cène). Jeudi 10 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 13 septembre, 10h, Lutry, N. Heiniger. Jeudi 17 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 20 septembre, 10h, Lutry, C.-D. Rapin (cène). Jeudi 24 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 27 septembre, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. 19h30, Lutry, C.-D. Rapin, culte en lumière. Jeudi 1<sup>er</sup> octobre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 4 octobre, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer. 19h30, Lutry, B. Corbaz, Clin Dieu.

**VILLETTE** Dimanche 6 septembre, 10h30, Cully, installation de Vanessa Lagier. Dimanche 13 septembre, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 20 septembre, 10h30, Cully, baptêmes, Vanessa Lagier. Dimanche 27 septembre, culte mosaïque sur YouTube. Dimanche 4 octobre, 10h30, Cully, confirmations, Aude Roy Michel.

**SAVIGNY-FOREL** Dimanche 6 septembre, 10h, Forel, cène. Dimanche 13 septembre, 10h, Savigny, cène. Dimanche 20 septembre, 10h, Forel. Dimanche 27 septembre, 10h, Savigny. Dimanche 4 octobre, 10h, Savigny-Forum, culte des récoltes.

**SAINT-SAPHORIN** Dimanche 30 août, 10h15, Chexbres, célébration animée par le conseil de paroisse. Dimanche 6 septembre, 10h15, Saint-Saphorin, Eric Bornand. Dimanche 13 septembre, 10h15, Rivaz, célébration animée par le conseil de paroisse. Dimanche 20 septembre, 10h15, Puidoux, Jeûne fédéral, Eric Bornand. Dimanche 27 septembre, 10h15, Chexbres, Philippe Zannelli et le petit chœur. Dimanche 4 octobre, 9h et 10h15, Chexbres, confirmations et bénédictions, Eric Bornand. ▲

# La liberté et la responsabilité



## À VRAI DIRE

Que n'a-t-on entendu durant la crise sanitaire du début de l'année sur l'atteinte à la liberté. Nous invitons instamment à rester chez soi était, à entendre quelques concitoyens irrités, une atteinte à nos droits et à notre liberté. Les autorités en appelaient, de leur côté, à notre sens des responsa-

bilités. Liberté et responsabilité s'opposent-elles ? La responsabilité nous permet de répondre librement de nos actes, de les justifier face à autrui. Paul, dans sa première épître aux Corinthiens (I Cor 10, 23), rappelle que le chrétien bénéficie d'une grande liberté (tout est permis) mais que le bien-être de l'autre peut nous demander de renoncer à faire n'importe quoi (mais tout n'édifie pas). Ceci ne représente pas pour

l'apôtre une limitation imposée à la liberté, mais au contraire une manière supérieure de l'exercer. Mettre l'intérêt de l'autre au cœur de mes priorités est donc, dans la vision paulinienne, une façon de me mettre librement à son service. La recommandation de confinement général adressée à tous pour le bien de quelques-uns était sûrement une aberration du point de vue économique et, pour certains, une frustra-

tion personnelle. Du point de vue chrétien, ce n'était pas une atteinte à notre liberté mais une manière d'incarner cette parole de Paul aux Corinthiens. Elle nous invite à considérer avant tout le bien de l'autre. Elle souligne que vivre en ressuscité consiste à nous mettre au service des intérêts d'autrui et ceci dans une totale liberté.

▲ **Claire-Dominique Rapin, pasteure à Belmont-Lutry**

## ADRESSES

**NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE** Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL A désigner** **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

**BELMONT - LUTRY MINISTRES** Noémie Heiniger, pasteure, en congé maternité, pasteur remplaçant, Daniel Rouzeau. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

**PULLY - PAUDEX MINISTRES** David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur, vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@sunrise.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

**SAINT-SAPHORIN MINISTRES** Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

**SAVIGNY - FOREL MINISTRES** Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, Impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

**VILLETTE MINISTRES** Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ▲



# LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



eugène & tirabosco